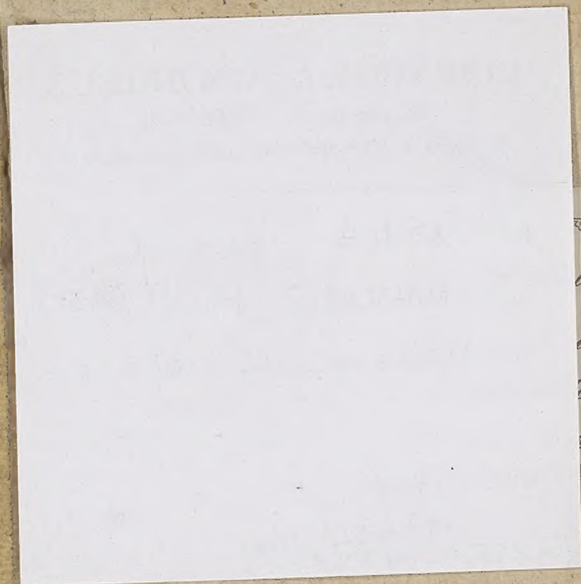
4 Tt 14 Leerlaut
tig 2 fevror 8



mons

Ce Livre appartien a michel pages
etudiant en chirurgie a
Montpellier 1742

~~Pour 1 le 12.~~

Pour 1 le 12.e
pour 2 le 16
pour 3 le quart
pour 4 le tiert
pour 4 le quart et le sixieme
pour 6 la moitie
pour 7 le tiert et le quart
pour 8 les deux tiert
pour 9 la moitie et le quart
pour 10 la moitie et le tiert
pour 11 les deux tiert et le quart

Chiambord

Lan Mille sept cent cinquante et le vendredy dix sept avril à huit heure du matin est venue au monde jeanne Pages fille de Sr michel Pages et de Richarde Chamaud son parain a été sieur jean Baptiste Thomasset et sa maraine jeanne Chamaud a été Baptisée le meme jour par Mr Lafoy a Leglise de Buxy; Pages

Lan mil sept cent cinquante trois et le 14e avril à onze heure du matin jour des Rameaux est venu au monde jean baptiste pages fils de Sr michel pages et de Richarde Chamaud son parain a été Sr jean baptiste bataut curé de St Germain et sa maraine Charlotte tettenoire sa grande mere et a été baptisé le meme jour par son parain a St Germain Pages

lan mil sept cent cinquante quatre et le dimanche vingt huit juillet a six heure du soir est venu au monde jean antoine pages fils de Sr michel pages et de Richarde Chamaud ses pere et mere son parain a été Sr jean antoine Ribault nore Royal a buxy et sa maraine demoiselle Catherine Charrolle Epouze du Sr Ribaud et a été baptisé le 29e dudit mois par Mr bataut curé de St germain Pages

Lan Mil sept Cent Cinquante Cinq et le 21e (jeudy) aoust a minuit est
venu au monde jean pages son parain a été Sr. jean Bordet procureur
a Buxy et sa maraine demoiselle Lazare Chambosse et a été Baptizé le
meme jour par Mr. Battaud Curé de St. Germain. Pages

Lan Mil sept Cent Cinquante six et le samedy 24e 7bre a dix heure du
matin est venue au Monde francoise pages son parain a été Sr. jean
Baptiste Bonnier Curé de la Charmée et sa maraine francoise Boudoin
Epouze de jean francois a été Baptizée le meme jour par son parain
a St. Germain. Pages.

Lan Mil sept Cent Cinquante huit et le (mecredy) quinze Novembre sur les six
heures du matin est venu au Monde jean pages son parain a été S. jean
Demortiere Nore a Bussy et sa Maraine demlle Louise pettitjean et a été
Batisé le jeudy a St. germain par Mr. Battaud Curé dudit Sr. germain. Pages

Lan Mil sept Cent soixante et un le Mecredy quatre Mars a une heure
du matin est venu au Monde Charles pages son parain a été Pierre Charles
Monnier advocat au parlement et sa Maraine demoiselle philliberte Chenut
Epouze de Mr. jean bordet procureur a Buxy a été batizé le meme jour par
Mr. Ravay Curé dudit buxy. Pages

Lan mil sept Cent soixante ~~que~~ Cinq le lundy sept janvier a sept heure du matin
est venue au monde jeanne Marie pages son parain a été jean baptiste pages son
frere et sa maraine jeanne pages sa soeur la été baptisé le dit jour par Mr. Ravay
Curé de bussy Pages.

Lan mil Sept cent soixante sept le ~~quatorz~~ jeudy may a huit heure du matin — est venu au monde ~~et~~ catherine pages, son parin a été jean pages le puy ainé son pere sa maraine Demoiselle catherine bouflet et a été batisée le meme jour par mr. Chapaud vicaire a buxy. Pages.

Lan mil sept Cent soixante huit et le jeudy a minuit dix neuf may est venut — au monde Charles pages son parain a été Sr. Charles mounier Bourgeois a buxy et demoiselle charlotte Dumonetet, ~~et a été batisé~~ le lendemain par mr. ravay Curé de buxy. Pages

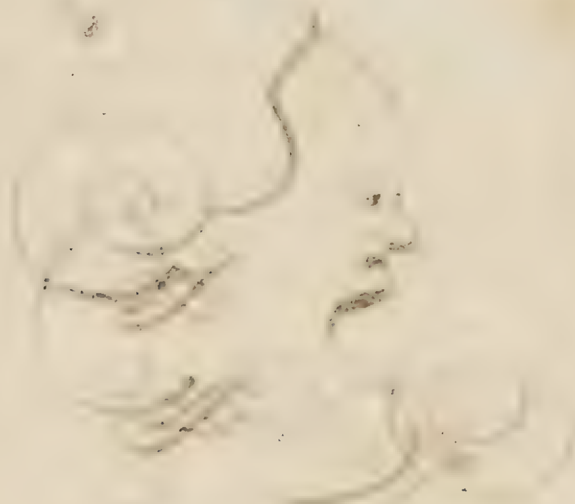
lan mil sept Cent soixante neuf le samedi seize septembre a dix heures trois quart du matin est venut au monde philipe pages. son parain a été Sr philipe Boilleraud de meruge et demoiselle nicole Bonnamour des raraux, et a été batisé par mr. Chapot Curé de montagny Pages

lan mil sept Cent soixante et onze, le huit Janvier, a huit heures du matin est venüe au monde, Jeanne therese pages, son parain a été Jean pages puy ainé son pere, ~~et~~ sa maraine Jeanne pages sa soeur; et a été bat isée par mr. ravay Curé de buxy, le meme jour. Pages.

Matiere me dicale ou pharmacopée, de chirurgie



1740



Traité de Matiere medicale externe ou de chirurgie ou l'on Trouve, la Vertû des simples medicaments et celle des composez les plus Vsitez a montpellier 1740.

Preliminaire

Les maladies qu'on appelle externes ou qui regardent la chirurgie sont en general les tumeurs les abcez, les Vlceres, les contusions, et les playes: ces accidents attaquent les parties molles du corps, comme les teguments, les chairs &c. la fracture, la carie, l'exostoze, la dilocation et l'anchilose, sont les maladies qui attaquent les parties dures c'est adire les os, et comme pour detruire toutes ces differantes affections, la chirurgie met divers remedes en Vsage, tantôt des simples.

2. et tantôt des composez ou s'entretient ici des uns et des autres 1° des simples, 2° des composez; car il ne suffit pas, de connoître les maladies leurs nature et leurs sieges, il faut encore, connoitre les differands secours, qui conviennent pour leurs guerisons.. ces diff. maladies étant differantes et par leur nature et par les parties quelles occupent et devant dailleurs être considerées separement selon leurs differents états, il faut employer des remedes qui ayent diverses vertus; car il sagit tantot dappaiser des douleurs, tantot de ramolir et de relacher; ici de donner du ressort et de resserrer tantot dattenuer et de resoudre; tantot de meurir et dexciter la supuration tantot douvrir un abcez et demporter les bords durs, et calleux dun ulcere non avec le feu (le malade en ayant de l'horreur) ici de deterger et de mondifier, la de faire revenir les chairs, de reunir et de cicatriser &c

la nature et lart nous fournissent des remedes pour remplir toutes ces indications, il sagit den bien connoître les vertus, d'en sçavoir faire le choix, et les applications apropos, ce qui nest par si aisé, mais avec letude, les reflexions, et lexperiances on en vient about, les remedes, tels que la nature les produits, sont nommez simples, les composez sont louvrage de lesprit et de la main de lhomme nous donnerons la maniere d'en faire plusieurs de cette derniere espece, aprez la description des

3. Simplex, ainsi ce Traité contiendra deux parties. les Simples sont tirez des trois regnes du regne Vegetal, du regne mineral, et du regne animal, les plantes, leurs racines &c. appartiennent au premier, le mercure, le vitriol &c. au Second. et la graisse et la cire &c. appartiennent au troisieme. Voyons presentement ceque cest que medicaments ou remedes et leur maniere d'agir en general.

Deffinition: on entend par medicaments ou remede en general, un corps liquide, mol, ou Solide, qui étant pris interieurement ou appliqué exterieurement au corps vivant malade, est en état de le guerir ou de changer sa mauvaise constitution en une meilleure

maniere dagir: les medicaments nagissent sur nôtre corps, ou sur quelqu'une de ses parties, qu'autant que nôtre corps ou ses parties joüissent de la vie: cest ceque fait voir que leffet qui provient des remedes, depend en partie de leur diverse nature et en partie de la vie de nôtre corps et de ses parties laquelle consiste dans les mouvements reciproques des solides sur les fluides, et des fluides contre les Solides

parties sur lesquelles les remedes agissent......: nôtre corps n'étant composé que de parties Solides et de parties fluides, les remedes ne sçauroient donc agir que 1º ou sur les Solides ou 2º sur les fluides, ou 3º enfin sur les Solides et sur les fluides, tout ensemble; et cela par leurs parties integrantes; car il est certain que ces medicaments se divisent par les preparations en des particules infiniment petites qui conserve chacune les mêmes proprietez de leur tout et a raison de leur finesse ou tenuité elles sinserent parmi les petits vaisseaux et entre les fibres et les

4. fibrilles qui les composent et par la les affectent &c. diverses façon, selon les differentes proprietez des remedes; les uns en les relachant, les autres en les resserrant &c. par la même raison, ayant penetrés jusqu'aux dans les qualibres des vaisseaux, s'y melent avec les liqueurs qui y sont contenuës et les uns les rendent plus liquides, les autres en ralentissant le mouvement et les epaississent &c. ainsi ces remedes agissent par toutes les parties qu'ils contiennent, par leurs sels, par leurs soufres &c. mêlez ensemble.

[D]ivision cette matiere medicale de chirurgie comprise en deux parties; la premiere renfermera les remedes naturels ou simples et la seconde les artificiels ou composez, parcequ'on n'en sçauroit faire de cette derniere espece, sans avoir la connoissance des premiers, cependant comme en traitant des simples on se trouve de tems en tems obligé de parler de fomentation, de cataplâmes, d'onguant &c. nous allons dire en peu de mots ceque c'est que chacun de ces remedes, afin que rien ne soit capable d'arrêter les commençeants.

[De]finition 1.e 1.° si on prend des plantes emollientes par exemple, qu'on les fasse bouillir dans quelques liqueur, jusqu'à cequelles soient cuites, qu'ensuite qu'on trempe de linge dans cette decoction et qu'on les applique sur quelques parties affligée d'un malade, c'est ce qu'on appelle fomentation; ainsi la fomentation est un remede exterieur liquide.

[D]eff. 2.e 2.° le cataplame est un remede externe en for-

5... me molle fait le plus souvant par le melange de divers medicaments cuits ensemble, ou autrement pour s'en servir sur le champs.

definition 3e. 3º Longuant est aussi un medicament exterieur en forme molle, ayant ordinaire pour base, les huilles les graisses, avec lesquelles on mêle par la decoction ou par une simple agitation, comme pulpe, des plantes sucs, poudres, &c. selon les diverses vertu quon veut donner a longuant.

Venons maintenant au detail des remedes simples joignant toujours dans une même chapitre ou sous une même classe, ceux que lexperiance de tous les tems a fait connoître avoir les memes proprietes ou dans un plus bas ou dans un plus eminent degré; ce qui nous mettra en état de pouvoir traiter les maladies chirurgicales, ou quelon se trouve et dans quelquêtat que les choses puissent se rencontrer; car il seroit inutille de connoitre les maladies si on ne connoissoit en même tems les remedes qui leur conviennent pour en delivrer promptement ceux qui ont le malheur d'en être affliger.

Premiere partie

Chapitre premier des remedes qui apaisent les douleurs nommer vulgairement anodins

Les anodins sont des medicaments qui ôtent la douleur en general; or pour trouver ces sortes de remedes; il faudroit voir d'ou depend la dout

6. cur: mais comme cela nous meneroit trop loing par
ecrit je me contenterai de dire en quoi consiste ladouleur
et comment elle est occasionnée, pour passer vite au det
ail, des remedes qui sont en état de lappaiser,

+ 1.° Ladouleur en elle même est une triste et desagre
able Sensation de lame, par laquelle elle est avertie
de quelque mauvais jmpression ou de quelque derran
gement qui se passe dans quelques parties de nôtre
corps, a la conservation duquel elle doit veiller, tan
dis quils sont unis ensemble

2.° cette Sensation est occasionnée dans nôtre ame
selon quelques uns par de certaines vibrations des
fibrilles nerveuses; et selon les autres par le cours ren
versé du suc qui coule naturellement dans les tuyeaux
nerveux.

Les Têtes de pavot tant celles de pavot blanc que
de pavot noir, sont anodines et adoucissantes et raff
~~raichissantes~~, on les ~~employe~~ ecrasé avec leurs semences
pour faire bouiller le tout ensemble; on se sert de cette
decoction exterieurement en fomentation &c. on lempl
oye tous les jours jnterieurement.

Les fleurs de pavot rouge autrement coquelicog
sont un peu anodines, adoucissantes et raffraichissant
on les employes en jnfusion pour linterieur et pour
lexterieur, cette pavot nait dans les champs et prin
cipalement entre les bler, les testes entieres ont la même
vertu que les fleurs.

Les fleurs de Tussilage ou pas dane, de nimph-
ea, de mauve et de violette sont tres propres pour ad
oucir et pour temperer, on les employes comme les
precedentes en jnfusion, pour les jnflammations ou

7. il y a acrimonies des humeurs comme dans les optalmies &c

Le Safran oriental nest autre chose que les feuilles seiches de la plantes de même nom, qui sont dune belle couleur rouge et dune odeur fort agreable

le safran est anodin, adoucissant et resolutif on lemploye dans les colyres et dans les cataplames anodins et resolutif on sen sert aussi dans beaucoup de compositions pr linterieur, car il est aperitif cordial &c

La morelle est une plante fort commune, croissant dans le jardin le long de chemins; et contre les hayes; ses feuilles sont noirâtres dun gout fade, et remplies dun suc vert, les feuilles de cette plantes sont anodines raffraichissantes, humectantes, resolutives, et astringentes. on se sert de leur decoction pour les eresipelles, pour les dartres, pour les cancers &c. en fomentation; ou bien on applique simplement les feuilles pilées, ce remede adoucit beaucoup les hemorrhoides

on employe encore fort utilement leau de morelle sur cinq parties de laquelle on a mis une desprit de vin pour leresipelle et pour cette sortes de dartre ambulant nommée herpes

La jusquiame il y en a de plusieurs especes, mais deux seulement sont dusage en medecine scavoir la blanche et la noire; la premiere est encore preferée a lautre; et ces plantes ne sont pas rare venant sur le bord des chemins &c

leurs racines et leur feuilles sont anodines et resolutives, on les employes exterieurement en fomentation en cataplames &c. dont en voici un fort estimé par Mr. de tournefort . . . .

prenez autant quil vous plaira de racines et de feuilles

8. de jusquiame que vous fairez cuire dans vne suffisante quantité de lait de Vaches et a chaque livre de pulpe que Vous aurez tirée, ajoutez vne dragme de bon safran pour composer vn cataplame; on peut y ajouter encore vne dragme d'huille de Scorpions.

ces cataplames mis sur la region de la Vessie est excellant pour les retentions d'urines, pour le lait caillé dans les mammelles des femmes si on l'applique dessus; on employe aussi quelquis fois les feuilles les ayant faites cuire legerement sous les cendres ch. Mr. Lemery nous dit que cette plante est souvant mortelles aux animeaux qui en mangent, il faut donc bien se garder d'en faire vser interieurement....

la mandragore

il y en a de deux especes la mâle et la femelle, qui ne differe guerre l'une de l'autre elles croissent aux païs chauds, dans les champs et aux lieux montagneux

les racines de l'une et de l'autre especes sont anodines et resolutives. Voici la maniere de s'en servir....

prenez Vne certaine quantité de racine de mandragore cuisez le dans vne s. q. de lait de Vache, tirez en la pulpe et sur vne livre ajoutez demi dragme d'huille fœtide de tartre et vous aurez Vn cataplame a mettre sur des chairs chancreuses et Tumeurs carcinomateuses. on employe encore ce cataplame pour les inflammations des yeux pour les ciresipelle pour les Scrophules et pour les autres Tumeurs

le nimphœa

autrement nenufar est Vne plante aquatique, dont il y a deux especes Vne blanche et Vne jaune.

leurs racines sont anodines fort adoucissantes et

9· raffraichissantes: on sen sert beaucoup pour l'interieur et pour l'exterieur nous avons parlé plus haut des fleurs de la même plante

la graisse est anodine amolissante et resolutive, on doit l'employer fraiche et non salée et cest ce quon appelle vulgairement sain doux

le lait est fort anodin adoucissant et rafraichissant: on se sert de celui de femme, d'anesse, de vache et de cheure

la fiante de vache est fort anodine raffraichissante, emolliente, et resolutive, propre pour les tumeurs enflammées pour les douleurs de gorge, et pour le vieux ulceres: celle de bœuf a les mêmes vertus il faut les employer fraiches (Mr. Belloste celebre chirurgien approuve fort ce remede par son experience propre) .. page 336. . . . .

a ceux la nous pouvons ajouter l'extrait d'opium vulgairement laudanum, on en prend un demi grain un grain &c. plus ou moins, selon la violence de la douleur et selon que le malade est plus ou moins accoutumé a son usage: et on l'applique sur une dent qui fait mal, sur la tempe ou sur le front dans la douleur de tête on use aussi du même remede interieurement avec les mêmes precautions

x.. Tous;



m

10. # Chapitre second des emolliants

Les emolients sont des medicaments qui appliquez sur quelques parties de nôtre corps, l'assoupissent la ramolissent ou la relachent.

l'action de ces remedes consiste en ce que leurs particules fines et delicates s'insinuent par les pores et entre les fibres des solides et par la ils les humectent et les relachent, ils diminuent la trop grande elasticité des vaisseaux et rendent même les liqueurs quils contiennent plus fluides et plus coulantes par leur penetration et leur melange ils peuvent aussi relacher les vaisseaux jusques a un tel point que ne pouvant plus resister a l'effort des humeurs contenues, ils creveront et se dechireront et ces remedes par la deviendront maturatif.

les mauves, l'alcée la guimauve la parietaire, la branc-vrsine, la mercuriale la violette la camomille, le melilot et la laitue

Toutes ces plantes sont d'un tres grand usage elles sont fort communes, et par consequant si connües qu'elles n'ont besoin d'aucune description, elles sont tres adoucissantes, raffraichissantes et emollientes. on s'en sert pour des fomentations, en cataplâme, pour des lavements &c.

le senecon la linaire, la margeline et le laiteron

sont aussi des plantes fort communes et fort en usage, elles sont fort adoucissantes, humectantes et rafraichissantes on s'en sert en

11. fomentation et en cataplâme pour les parties attaq
uées dinflammation, et trop tendues et pour les hemor
roides &c

les differantes espece de joubarbe sont des plantes qui sont toujours vertes, croissant sur le murailles et sur les toits elles sont fort raf
fraichissantes, adoucissantes, et unpeu astringentes propres pour adoucir les douleurs delabrulure, pour la goute et pour les cancers: on sensert enfomentati
on, en cataplâme deleur suc - - - - - - - - - -

la roche et lablete sont deux plantes quón cultive ordinairement dans les jardins elles sont emollientes humectantes et rafraichissantes, on peut s'ensservir comme des precedentes pour lexterieur et enlavement et dans les bouillons pour ladissent
erie . . . .

la mayenne est une plante dont il yen adeux especes produisant un fruit semblable aux concombres onles cultive aussi dans les jardins . . . . ;
laplante et les fruits sont propres étant appliqué exterieurement pour les inflammations, pour les can
cers, pour les brulures, pour calmer les douleurs et pour les hemorroides . . . .

la berce est une plante qui croît dans les champs, dans les prez et autres lieux humides et maricageux . . . .
ses feuilles sont emollientes et resolutives on les employes dans les lavements et les cataplames.
sa racine est bonne pour dissiper les callositez étant pilée et appliquée dessus . . . .

la mie depain blanc est fort emolliente

12. adoucissantes, et même anodine on s'en sert tous les jours dans les cataplâmes pour les tumeurs chaudes..

Le jaune d'œuf est adoucissant et un peu astringent on l'employe de diverse façons en cataplâme.

L'huille d'olive, de noix, de graine de lin, et l'huille de navette. sont fort adoucissantes emolientes et anodines, on les employes beaucoup, ou seules ou dans diverses compositions; elles sont encore resolutives la premiere est preferée aux autres . . . .

on a encore l'huille de cade (c'est une huille qui se separe de la poix quand on fait la poixe noire) elle est emolliente et digestive, appaisant les douleurs et guerissant la galle appliquée exterieurement . . .

les marechaux se servent aussi de cette huille pr les viqueures et les playes des chevaux, elle est rougeatre, et d'une odeur puante . . . .

nous pouvons ajouter de même l'huille de palme ou de senega qui est épaisse comme du beurre, de couleur jaune dorée ayant l'odeur de liris de florence, cette huille est propre pour adoucir les douleurs de goute et de rhumatismes pour attenuer les humeurs froides. on ne se sert de ces huilles, que pour l'exterieur.

enfin nous avons la cire qui est une matiere dure et huilleuse quon a separée du miel, il y a la cire jaune et la cire blanche, l'une et l'autre est emoliente adoucissante et resolutive, on les employes dans les pomades, les cerats et les onguents, on employe prefferablement la jaune . . . .

on peut joindre encore les limacons ce sont des

13. insectes fort communs et assez connus: ils sont propres pour adoucir pour rafraichir pour consolider et pour emporter les taches de la peau . . .
les graisses des differents animaux auroient bien pu avoir ici place, comme elles sont aussi resolutives, nous renvoyons d'en parler au chapitre des resolutifs simples . . . .

Chapitre troisieme des astringents simples . . . . . .

Les astringents sont des medicaments contraires a ceux dont nous venons de parler, ensorte que ceux ci resserrent et remettent dans leur premier état les parties relachées contre nature ces remedes agissent donc sur les solides, les uns en les comprimant les autres en absorbant l'humidité repandue dans l'interstice des fibres, et d'autres en agassant ou irritant ces mêmes fibres de façon que par la les vaisseaux acquerent plus de fermeté, plus de roideur et plus d'elasticité; ainsi par l'application et le choix de ces remedes, on peut empecher les fluides de se porter en trop grande quantité dans une partie ou bien les obliger de rentrer dans les justes voyes de la circulation, si elles se sont deja ramassées outre mesure dans quelque endroit. Voici les simples dont il s'agit . . . .

Les roses rouge ou de provins, les balaustes, l'ecorce et la semence de grenade, sont des astringents communs de l'usage journalier on s'en sert exterieurement pour les contusions pour les dislocations, pour les entorses des pieds et de main, pour les meurtrissure, et pour fortifier les jointures et les nerfs, on les employe en fomentations bouillies dans le vin rouge, et interieurement pour arreter le crachement de sang et les cours de ventres . . . .

Le plantin, l'ortie, la pervenche et le mille feuille ces plantes sont fort astringentes, detersives, et vulneraires propres a arrêter les hemorragies interieures et exterieures on les employe en decoction soit pour des fomentations, soit dans des bouillons, ptizannes et apozemes; on se sert aussi de leur suc et de leur eau distillée tant pour l'interieur que pour l'exterieur. . . . .

le suc de plantin melé avec l'eau rose et un peu de sucre font un excellent colyre pour l'inflammation des yeux . . . .

la decoction de plantain est tres utile pour les meaux de gorge, employée en gargarisme; et la meme plante cuite dans du vin rouge avec la mousse qui nait sur le prunier sauvage, forment un cataplâme tres bon pour l'exomphale, et pour les descentes: Riviere nous assûre que demi drag.

15. de graine de plantain pris dans un œuf mollet est souveraine pour empecher les fausses couches . . .

L'ortie est une plante dont il y en a trois especes et dont on se sert indifferemment; mais celle que I. B. et Pit. Tournef. nomment galeopsis procerior, fœtida spicata, paroit meriter une attention particuliere a cause des usages exterieurs q'on lui donne . . . .

cette plante disent quelques auteurs passée par la poëlle avec du beurre, et appliquée exterieurement dissipe la douleur de la pleuresie: et resout les tumeurs, scrophuleuses: c'est de plus un remede souverain pour les hemorroides, l'infusion de ses feuilles et de ses fleurs prise interieurement appaise la colique nephretique, son huille par infusion est excellente pour la bruleure et pour les piqueures des tendons

quant a la pervenche un tampon des feuilles de cette plante mis dans le nez en arrête l'hemorragie et un praticien (costeus). assure quil a vu plusieurs fois le même accident s'arrêter, en tenant seulement dans la bouche les memes feuilles. on a vu aussi des ecrouelles, se dissiper en y appliquant un plumasse au chargé des feuilles de pervenche, legerement parfumées avec de l'encens; un autre ancien praticien (agricola). donne le gargarisme de doction de pervenche, pour le plus souverain de tous les remedes, quon puisse employer dans les quinancie ou l'on est menacé de suffocation . . . .

pour ce qui est du millefeuille on l'employe de toutes les façons comme la pervenche . . . . . .

16. Les racines de bistortes et de Tormentille sont fort astringentes et deter sives propres pour resister au venin et a la gangrène, pour arreter les hemorrhagie exterieures et interieures, de même que le cours de ventre on les employe en decoction, laquelle est aussi fort bonne, pour en bassiner les gencives dans les maux de dent et de gorge, on s'en sert encore en poudre la premiere vient des païs chauds ou on la fait secher pour l'envoyer dans les autres, et la 2e. naît sur les alpes et sur les pirinées l'une et l'autre est tres d'usage . . . .

quintefeuille pourroit être substituée a la pervinche, ayant les mêmes vertus, on assure qu'une dragme de la racine seche de cette plante en poudre guerrit les fievres intermitantes prise dans un verre d'eau avant le paroxisme ce remed c'est tres ancien hypocrate s'en servoit . . .
il seroit inutille d'entrer un plus long detail des plantes astringentes, puisque celles dont nous venons de parler sont les plus en usage et quelles se trouvent generallement partout je me contenterai seulement d'en nommer quelques autres comme l'épine vinette, le pied d'alouete, le tabouret la campanule, la rasquerete, la barbe de chevre la centinode &c . . . .

Le chêne l'ecorce et les feuilles de cet arbre sont fort astringentes et resolutives propres pour la goute sciatique et pour les rhumatisme étant employées cha

17 udement en fomentation les glands ou capsules ou calote ont la même vertu.

les noix de ciprez sont tres astringentes on employe leur decoction pour resserrer et raffermir les parties relachées . . . .

le sang de dragon est fort astringent arretant les hemorragies jnterieures et exterieures propre pour les contusions, aglutinant, dessicatif detergeant et consolidant les playes. cest vn suc gommeux sec, rouge, comme du sang tiré par jncision dun grand arbre, des indes appellé draco arbor (clusius). . . . .

la terre sigillée ou scellée est fort astringente propre pour arreter le sang pour dessecher les playes et pour fortifier et raffermir les jointures on sen sert aussi jnterieurement pour les cours de ventre, les hemorrhagies le vomissement et les gonhorées . . . .
on lappelloit autrefois terre de lemnos parce quon lapportoit dune isle de meme nom, mais aujourdhui elle vient dallemagne de blois &c. cette terre est argilleuse, seche, et friable, marquée dun cachet en petits pains ronds et aplatis . . . . . .

le bol darmenie ou bol simplement a les mêmes vertus que la terre precedente pour lexterieur et pour linterieur cest vn tres bon remede repercussif, si en ayant petri avec le blanc doeuf on laplique sur vne contusion recente . . . .
le bol est vne terre argilleuse douce au toucher fragille et de couleur rouge ou jaune quon apportoit

 autrefois darmenie, et duleuant, mais elle vient a present de bourgogne, de blois et autres lieux du royaume. . . . .

lateerre demalthe, de samos. . de chio, et laterre selinusia.
Etoient autrefois de grand vsage, mais étant dev enüe tres rare et ayant reconnü que les deux. precedentes ont les mêmes vertus on les employe tres auantageusement aleur places. . . . .

la Terre de coutelliers est astringente et fort resolutiue tres propre pour resoudre les. . enfleures et tumeurs des testicules, on en voit tous les jours des effets les plus auantageux; les plus habilles praticiens de cette ville s'en servent. frequemment. . . . .

lalun derome est si astringent quon lemploye pour arrester les hemorrhagies même des vaisseaux mediocres: aussi le met on aurang des styptiques, cest un sel enpierre de grosseur me diocre, rougeatre, transparentes endedans et d'un gout stiptique. . . . .

ce sel dessiché et calciné au feu est appellé alunbrulé et pour lors il est escharrotique on s'employe pour consumer, les chairs baveuses les excroissances et pour ouvrir les chancres

le vitriol ou couperose est un sel mineral.

19 Tiré d'une espece de marcassite nommée pyrytes. il y en a de quatre especes generales, de blanc, de verd, de bleu, et de rouge, ils sont tous fort astringents et on s'en sert en chirurgie principalement pour arrêter les hemorragies pour consumer les chairs baveuses, les excroissances, pour detruire les ulcers de la bouche, &c. on employe ordinairement le bleu, le rouge est nommé colchotar . . . .
enfin l'eau le vinaigre, le verjus, le jus de citron et de grenade sont des remedes tres propres a être appliqué sur les contusions dans l'instant du coup mais il faut s'en servir a froid: ils previennent la fluxion et le depot . . . .

Chapitre quatrieme
des resolutifs simples

on entend par resolutifs des medicaments qui ont la force de diviser et d'affiner les humeurs, lors quelles se trouvent epaissies et ramassées en quelques endroits de nôtre corps y formant une tumeur, ensorte que ces humeurs, ou transpirent en dehors, ou bien se remettent dans les justes voyes de la circulation . . . .
on voit quand on fait un peu reflexion que cette division peut se faire en deux manieres 1.° quand le corp divisant s'insinuë entre les parties des humeurs qui doivent être attenuées, et que par la agissant en forme de coin il separe des parties les unes des autres, 2.° en augmentant le

mouvement des Vaisseaux ensorte que par leurs m ouvements forts et reiterez ils puissent briser et atte nuer les liquides contenus dans leurs qualibres, et les rendre propre a passer par lune ou lautre des differentes Voyes. que nous Venons dassigner ou bien par toutes les deux

Toutes les plantes aromatiques qui sont les differentes especes de mantre, le calament, lorigan, lormin, la sauge, le pouliot, la marjolaine, le serpolet, la lavande la sariette, lhisope, le thim, le romarin le laurier, et ses bayes sont resolutives, attenuantes et detersiues. on les employe en decoction pour en faire des fomentat ions . . . .

Les trois differentes especes de nicotiane ou Tabac sont aussi fort resol utives et detersiues guerissant la gratelle, on les fait cuire ou infuser dans leau ou le Vin rouge, on peut sen seruir interieurement en poudre pour faire Vomir cette plante donne le nom a lemplatre de nicotiane qui est fort resolutifs . .

Les deux especes de cigue et le persil sont fort resolutiues, propre pour les chirre, pour les loupes naissantes, pour les duretez de la rate, du foye &c. étant appliq uées exterieurement, elles donnent le nom a le mplatre de cigue, et entrent dans la composition de plusieurs onguents ces deux especes de cigue prises interieurement sont des vrais poisons coag

21\. La scrophulaire, la ruë, la matricaire et la tanesie sont des plantes fort incisives attenuantes, et detersives; on les employe en fomentations, en cataplâmes, et en lavements.. la premiere est d'un odeur desagreable, et d'un gout amer, croissant dans les hayes et sur les cimetieres la 2.e en provence en languedoc aux lieux rudes pierreux et montagneux et la 3.e dans les jardins et les terres grasses, et la 4.e le long des chemins proches les hayes &c. . . . .

l'alliaire, la bardane, l'embroisie et l'agnus castus sont des plantes qui possedent a peu pres les mêmes vertus que les precedentes, on pourroit encore en joindre plusieurs autres comme l'œil de bœuf, l'oreille de judas, le grateron ou reble, l'albatre &c. qu'on pourroit substituer aux precedentes a leur defaut . . . .

la semence d'ancus, de carvi &c fenugrec et de cumin sont fort resolutives et emollientes: on a coutume de les reduire en farines et c'est ce qu'on appelle les quatre farines resolutives qui sont employée dans les cataplâmes onguents emplatres resolutifs et emolients elles sont encore digestives et maturatives.. . . . .

la graine de lin et de chanvre sont aussi resolutives et amollissantes, propres pour adoucir et pour digerer: on les ecrase ou bien on les reduits en farines comme les precedentes et on s'en sert de même . . . .

on peut encore joindre ici aux graines precedentes

 les differentes especes de pois, les feues la Semence de Vesse, et celles des lupins qui ont les mêmes Vertus que les autres et qu'on prepare demême. .

la gomme ammoniac la gomme elemi, la gomme tacamaique, le Sagapenum, l'opopanax, le Storax le Sandarac, le galbanum, le lab danum, ou ladanum, assafœtida, et la colophone Toutes ces gommes Sont attenuantes resolutives propres quelquefois a exciter la Supuration et adeterger. on les employe dans les emplatres et dans les onguents

le Soufre commun est resolutif et dessicatif: on s'en sert pour les maladies de la peau comme la gâle &c. . . . .

le camphre est resolutif et resistant a la gangrêne . . . .

les graisses humaines, de Vipere de canard de poule, d'oye, d'anguil le, de lemproye, de blaireau ou Taisson, d'ours, de loup, de renard. . &c. Sont en general resolutives adoucissantes et emolientes, propres pour les douleurs de goute et les rhumatismes: on en frote les parties. elles Sont fort penetrantes. on se Sert de la graisse de bléreau pour en froter les crevasses des main

23 melles, Mr. lemeri dit que celle danguille est propre pour la surdité si on en met dans loreille et quelle fait croitre les cheveux, il faut remarquer que celle de vipere est laplus en usage; jl ne faut pas omettre que les oignons ordinaires et principalement les blancs et loignon delis, cuits sous les cendres sont fort resolutifs adoucissants et emolients appliquez en maniere de cataplâme . . . - - . . . . - .
enfin le vin rouge, leau de vie sont deux liqueurs fort resolutives astringentes et fortifiantes propres pour etre appliquées sur les contusions a froid: et a chaud sur les dislocations et pour la grengrene le gros vin rouge est le meilleur, lesprit de vin est encore plus efficasse . . . .
Lurine est sur tout celle des enfans sains.. est resolutiues attenuante et detersive on lemploye pour les glandes schirreuses, pour les tumeurs des mammelles elle est dessicative on sen sert pour la galle, mais il faut lemployer recente et encore toute chaude . . . .
le sel marin le sel gemme et le sel armoniac ils sont jncisifs attenuant resolutifs et resiste a la gangrene . . . . .

24. # Chapitre cinquiame des Supuratifes Simples

les Supuratifs sont des remedes qui étant appliquéz sur quelques parties de nôtre corps enflammées sont en état de la convertir en pus

le pus ou la matiere purulante est un fluide tenace gras et oleagineux de couleur blanche, n'ayant ny saveur ny odeur ce sont la les qualitez du pus louable; qui sera au contraire d'un mauvais caracteres quand ces conditions ne s'y rencontreront pas ce qui arrive lorsque la matiere sejourne trop long tems dans l'abscez ou dans l'ulcere.

le pus est formé par le melange du debri des solides avec les fluides: de façon que ces deux sortes de matieres étant batues et petries ensemble par l'action ou par les batements reiterez et plus violents des vaisseaux voisins et entiers il en resulte la matiere purulente . . . .

pour exciter donc la supuration il ne s'agit que d'augmenter le mouvement des solides, ou le mouvement jntestin des fluides qui y sont contenus ou bien des uns et des autres tout ensemble. on fait encore supurer quelquefois par le moyen des remedes emolients et relachants, de meme que par l'application des gras et huilleux, ainsi par consequant les forts resolutifs et les emolients gras et oleagineux appartiennent veritablement a ce chapitre: mais leur repetition deviendroit peut être ennuyeuse et seroit même jnutille . . . .

Toutes les gommes et huilles dont avons deja

25. parlé: les quatre farines resolutives; celle de lupins des poix et du Seigle excitent la supuration; on les employe en cataplâmes &c . . . . –

lapoix resine, lapoix de bourgogne et lapoix navalle, sont digestiues resolutives, detersiues et dessicatiues: on les employe comme les gommes dans les emplatres et onguents &c

loseille des jardins et des pres excitent la Supuration: on en fait cuire les feuilles sous les cendres pour les appliquer. on sen sert pour le panaris &c

les figues grasses sont emolientes et hatent la supuration on sen sert principalement pour les boutons et vlcere de la bouche . . . . . .

le levain digere et fait supurer a merveille: aussi le met on tous les jours a cet vsage: le plus vieil est le meilleur: on en fait vn fort bon cataplâme maturatif, si on le mêle avec de la vieille theriaque

les fiantes de poule, et de pigeon appliquées fraiches et recentes font aussi supurer elles sont beaucoup dusage

Chapitre sixieme des caustiques ou rongeantes.

les remedes rongeants, corrosifs, quon appelle aussi caustiques et escharrotiques portent avec eux mêmes leur ethimologie ensorte quil nest pas besoin den donner de deffinition, il sagit seulement de voir en peu de mots comment ils agissent

on pretend que ces sortes de remedes sont composez

de parties de figure oblongue fines et deliées, herissées des pointes fort dure, et roides, et que ces corps étant donc s'appliquer sur quelque partie vivante de nôtre corps, les petits vaisseaux par leur oscillation heurtant fortement contre les pointes dont ces medicaments sont armez ils en sont brisez et dechirez; ainsi il ne doit point être surprenant, si avec ces remedes on fait des ouvertures si on emporte des excroissances des chairs calleuse et baveuse &c.

La Sabine ou savinier est employée en poudre pour consommer les chairs, pour detruire et dissiper les caroncules et excroissance charnües verolique qui viennent aux parties honteuses; on l'applique aussi sur les chancres pour en emporter ce qu'il y a de mauvais. la decoction de sabine deterge puissamment.
c'est un arbrisseau d'une odeur forte et d'un gout piquant et brulant.

L'alun brulé et le vitriol nous avons deja parlé au chapitre des astringents page 18.

Le cuivre brulé a les mêmes vertus que l'alun brulé il est detersifs on s'en sert dans les emplatres et onguents pour consommer les chairs baveuses. on brule ainsi le cuivre
prenez des petits morceaux de cuivre mettez les dans un creuset avec un peu de sel, et calcinez le tout par un grand feu

Le precipité rouge est un remede escharrotiq fort bon pour ronger les chairs baveuses et pour

27. on le mêle quelquefois avec l'alun brulé . . . .
le precipité rouge est une composion chimique qu'on fait avec le mercure revivifié du cinabre dissout dans l'esprit de nitre: on le place dans un matras pour faire evaporer l'humidité par l'action du feu; et pour lors on a le precipité rouge qui ne doit etre jamais employé interieurement . . . .

le sublimé corrosif est aussi une autre composition chimique: mais comme c'est un vrai poisons pris interieurement on doit tenir son usage exterieur tres suspect . . . .

les cantharides sont des especes de mouches seiches d'une odeur puante qu'on trouve autours de paris et en plusieurs autres lieux sur les feuilles du frêne du peuplier, du rosier sur les bleds et dans les prez: on les met en poudre, laquelle est penetrante et corrosive excitant des vessies sur la peau, on s'en sert pour les vesicatoires . . . .

la cheaux est aussi un peu corrosive propre pour consommer les chairs baveuses on s'en sert en poudre son eau est fort detersive . . . . .

chapitre 7.me des detersifs simples . . .

Les medicaments detersifs sont ceux dont on se sert pour netoyer les playes et les ulceres qui en ont besoin, afin qu'on puisse les conduire

a parfaite guerison; affin que ces remedes puisse netoyer ou mondifier, il faut quils soient en état de rendre des matieres visqueuses et tenaces, plus liquides et plus coulantes et quils contiennent en meme tems des parties propres a jriter doucement les parties saines pour chasser dehors les mauvaises et corrompuës qui empechent la guerison de la playe ou de lulcere, cest en cela que consiste laction des remedes detersifs quon appelle aussi mondificatif

l'éau, le vin, et leau de vie sont souvant employer pour laver et netoyer les playes: on a soin pour cela de les faire tiedir

le miel est aussi detersifs doux fort dusage: on le mele dans la decoction dorge

lorge est detersif adoucissant on se sert de sa decoction.

les sommitez fleuries dhypericum autrement millepertuis, laigremoine la bugle, la sanicle et le millefeuille sont des plantes dont la decoction est fort propre pour deterger, elles sont un peu astringentes et aperitives cest pourquoi on les employe aussi interieurement.

le cataplame daigremoine est propre pour retablir la chute de lanus et de la matrice pour resoudre les tumeurs des bourses et des autres parties ou il y a jnflammation on se sert aussi de ces plantes pour les emplatres et les onguens &c.

29. Labsynthe laurone mâle et femelle, la centaurée, le petit chêne ou germandrée la racine, d'aristoloche, ronde et menue et celle de gentiane sont des plantes tres propres a deterger les vieux ulceres, a animer les solides, on les employe en decoction: elles entrent dans les onguents les beaumes &c. on lit dans le dictionnaire des drogues de mr. lemeri et dans la matiere medicale de mr. Tournefort que l'aurone, ecrasée appliquée sur la tête fait croitre les cheveux . . . .

Les feuilles de noyer sont detersives et astringentes, resistant a la pourriture, et a la maligniteé des humeurs. Mr. Belloste en vante beaucoup la decoction. dit il est le remede le plus souverain pour les ulceres caverneux et profond, ou il ya insigne pourriture, il y ajoutait un peu de sucre, parce que ce dernier est detersif. Nous pourrions joindre encore ici une autre grande quantité de plantes comme le scordium, les differentes especes de menthe la racine, d'imperatoire, la vervene, le bouillon blanc la betoine le marrube blanc, et aquatique, la pimprenelle, la pidosolle, la persicaire la centinaude ou renouée la savonaire, le mourron, les feuilles de peuplier, de ronce et infinité d'autres mais les premieres sont celles dont on se sert ordinairement, a leur defaut on peut employer les

30· dernieres demême que laplûpart du chapitre des astringents page 15·16·14· . . . .

la mirrhe et lencens sont deux especes de gomme resineuses, tres propres pour deterger les ulceres, resistant alapourriture: onles employe enpoudre, dans les onguants les emplâtres &c on sen sert aussi pour deterger et consolider . . .

laloës succotrin est tres detersifs propres pour les ulceres Vermineux, il attenue, dessiche et resiste alapourriture, cest le suc epaissi dune plante quiporte le même nom: ilya dautres espe ces daloës lhepatique, et le cabalin mais on ne sen sert point

le Verdet ou Verd de grix est fort attenuant et resolutif il deterge fortement et co nsume les chairs baveuses .

cest nest autre chose que la rouilleure du cuivre produite par le marc des raisins apres que le moust en a été tiré: on le fait enlanguedoc, en prov ence et en italie il est de couleur bluatre . . .

enfin les eaux thermales comme celles de balaruc de barreges &c. on les employe en injec tions et lauages de même que leau de ce beaux

31. # Chapitre huitieme
des jncarnatifs simples

Le mot djncarnatif paroit dabort nous an noncer des medicaments qui engendrent pour ainsi dire les chairs; mais il est certain quil nya point de remede en chirurgie qui puisse par lui même produire untel ouvrage, cest une verité reconnüe: et la regeneration des chairs est pure production de la Nature . . . .
que si fort souvant on ne voit pas revenir les ch airs dans vn vlcere, les vices de la masse des liq ueurs, oubien quelque vice particulier qui se trou ve dans lulcere en sont la cause, cela donc ainsi établi, les medicaments qui sont en état de corri ger et de depurer la masse du sang et capables dôter les vices de lulcere, ou de la playe &c. ensorte que la nature puisse pousser ses chairs. sont ceux quon doit appeller jncarnatif, nous ne par lerons point ici des remedes qui sont en état de changer la masse du sang: ils regardent la matiere medicale jnterne: nous decrirons seule ment ceux quon employe exterieurement, ainsi si vn vlcere se trouve jmbû de quelque matiere âcre ou trop visqueuses, ou que les solides soie nt trop mous racornis &c. pour lors on se sert des detersifs ou autres qui puissent corriger le vice, qui si trouve, afin quon puisse obtenir la guerison. . . . .

Les beaumes il y en a de naturels et dartificiels, les derniers appartiennent a la 2e partie . . . .

32\. Le beaume blanc, vrai beaume ou beaume de la meque, et le beaume de capahu sont des liqueurs excellentes p.r consolider et deterger les playes pour les ulceres exterieurs et interieurs principalement pour les gonorhéea . . . .

le premier de ces beaumes est tres rares tres pretieux et tres cher, cêt pourquoi celui de capahu est tres en usage il y en a de deux especes une epais et jaunatre, et lautre plus fluide et plus blanc ils viennent de portugal

le beaume blanc ou vrai beaume &c est encore appellé beaume de judée parce quon le tire par les incisions faites a un arbre de même nom; le beaume de tolu est aussi rare que celui là, cêt pourquoi il seroit inutile de s'y arrêter . . . .

le beaume du perou il y en a de trois especes, la premiere est comme une resine dure, ou rougeatre, et odorante durcie par levaporation a la chaleur du soleil; il decoule des feuilles de larbre, on employe celui la dans les opiates. . . . .

la seconde espece est une resine liquide blanche et odorante tirée par incision . . .

la troisieme est une liqueur noirâtre et odorante quon retire par decoction des rameaux et feuilles de larbrisseau qui fournit tous ces Beaumes . . . .

33. Les beaumes sont propres pour deterger et consolider les playes et les ulceres, pour resister a la pourriture pour le scorbut pour resoudre les tumeurs froides et pour fortifier l'estomach. ainsi on les employe exterieurement et interieurement. .

la sarcocole la mirrhe, lencens &c auroient lieu jci de même que les autres detersifs, la plupart des astringens et des emolients &c. dont jl seroit jnutille de charger de nouveau ce cahier. car comme je laid ja dit, les jncarnatifs sont ceux qui ôtent les empechements a la guerison de la playe ou de l'ulcere.

chapitre neuvieme des cicatrisants . .

Lorsque les nouvelles chairs ont remplis les vuides d'un ulcere, étant parvenues jusques au niveau du reste de la peau de la partie, ou se trouve l'ulcere jl faut les empecher de croitre davantage afin quil ny ait point de difformité principalement si cest une partie decouverte comme la face &c Les medicaments qui sont propre a remplir cette jndication sont nommez cicatrisants. . . . pour obtenir l'effet qu'on desire en pareils cas. on doit faire en sorte que les petits tuyeaux ou vaisseaux, qui aboutissent a la superficie des nouvelles chairs, ne laissent plus echaper de suc Nourissier, pour en augmenter la crue. ce quon obtiendra en bouchant les orifices de ces vaisseaux soit par des remedes dessicatifs et absorbants soit par des doux et legers astringents tels que

34 les suivants par exemple ....

les cendres de papier et de tabac sont propres a cicatriser

la litharge dor et la litharge dargent le minion et la ceruse qui ne sont autre chose que des differentes preparations de plomb, sont vnpeu astringentes detersives et dessicatiues on s en sert beaucoup dans les emplatres et dans les onguants propres a cicatriser &c lune et lautre litharge nest autre chose quun ~~reduit en forme metallique~~ plomb empreint des jmpuretez du cuivre et reduit en forme metallique par la calcination ....

le minion est vn plomb mineral pulverisé et rendu rouge par la calcination il vient de langleterre

la ceruse est proprement vn plomb dissout par la force et la vapeur du vinaigre

la pierre sanguine ou hematite. la calamine ou pierre calaminaire et lardoise sont vn peu astringentes et dessicatiues: on les employe en poudre pour les emplatres et onguents &c...

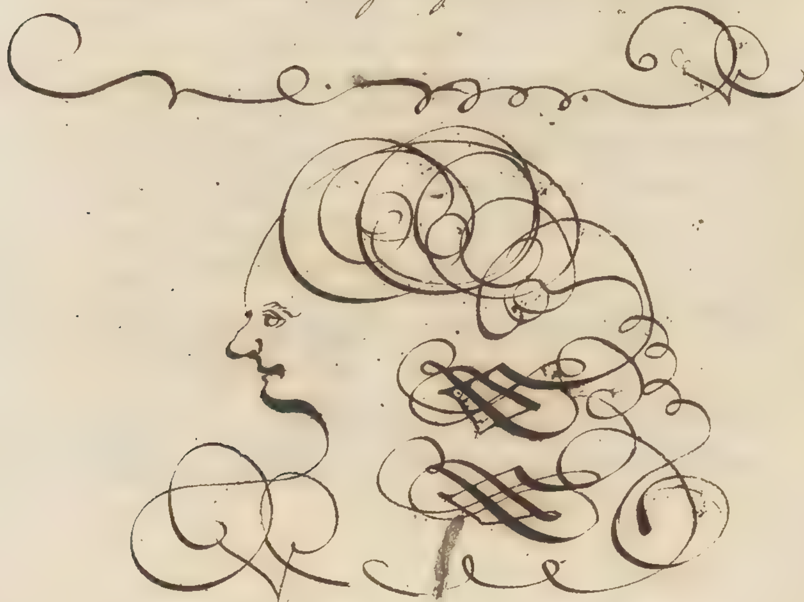
jl faut remarquer quil y a de deux especes de calamine vne rougeatre et lautre grise, mais on ne sert que de la premiere qui se trouve dans le berry proche de bourges et de saumur.

35. Le corail il y en a de trois especes, le rouge qui est le meilleur le blanc et le noir pour s'en servir on les reduit en poudre subtile ils sont astringents et adoucissants: on les employe exterieurement dans les emplatres et onguents on s'en sert aussi interieurement pour arreter le cours de ventre et pour corriger et adoucir les acretez de l'estomach et de la liatte . . . . .

Le corail est une plante rameuse et petrifiée quon trouve attachées sous des roches creuses en plusieurs endroits profonds de la mer mediterranée . . .

Le bol d'armenie et la terre sigillée voyez le chapitre des astring. &c page 17.

on trouvera a la fin de la seconde partie les remedes contre la gangrêne et contre la carie



1.

Seconde partie des medicaments composez ou artificiels mis en vsage pour la chirurgie a montpellier 1740.

les medicaments composez, quón employ p.r les maladies exterieure se donnent en general sous trois differentes formes 1.° en forme liquide 2.° en forme molle, et 3.° en forme dure ou seiche nous allons commencer par les liquides continuant par les mols et finissant par les durs solides; cêt pourquoi cette seconde partie sera divisée en trois sections, les remedes exterieurs liquides sont 1.° les fomentations 2.° les embrocations 3.° les linimentz 4.° les collyres 5.° les bains 6.° les huilles 7.° les beaumes 8.° les suffumigation, parcourons chacune de ces differentes especes des remedes en particulier et dans le même ordre que nous venons detablir

chapitre premier des fomentations

La fomentation est comme nous l'avons.

2 dit plus haut dans le preliminaire de cette matiere medicale, un remede exterieur en forme liquide fait ordinairement par la decoction de certaines plantes dans laquelle on trempe des linges, étant encore tiede pour les appliquer sur quelque partie affectée de notre corps, tantôt afin d'apaiser les douleurs, tantôt pour ramolir et pour relacher tantôt pour resoudre, tantôt pour resserrer &c ainsi donc veut on appaiser les douleurs et adoucir, on aura recours aux medicaments simples du premier chapitre de la premiere partie a ton intention de ramolir et de relacher; prenez de medicaments tels que vous jugerez les plus convenables et les plus commodes du chapitre des emolients simples.
devez vous fortifier et resserer une partie voyez le chapitre des astringents simples et choisissez ceux que vous trouverez le plus convinables.
voulez vous resoudre ayez recours au chapitre des resolutifs simples . . . .
si vôtre indication est d'adoucir et de resoudre en même tems mariez des anodins ou emollient avec les resolutifs . . . .
voulez vous resoudre et resserer tout ensemble vous remplirez ces deux indications a la fois par le mélange des resolutifs avec les astringents ainsi du reste en voici quelques exemples

fomentation anodine

prenez cinq ou six têtes de pavot ecrasez les avec leur semences, de jusquiame, de morelle

3.

de chaume deux poignées f. C. le tout dans s. q. d'eau, coulez ensuite pour des fomentations. . .
cette fomentation est fort anodine propre a relacher les fibres trop tendües et adoucir les humeurs a ous C full pharmacop. page 145. . . .

fomentation emolliente

prenez des feuilles de mauve, de parietaire et de melilot deux poignees de chacune, faites cuire le tout ensemble dans s. q. d'eau pour des fomentations. . . . .
cette fomentation est fort emolliente et adoucissante; on s'en sert communement pour les inflammations ou tensions du bas ventre . . . . .

fomentation resolutive

prenez de thim, de romarin, et de lavande une poignée et demi ou deux poignees de chacune, faites bien bouillir le tout dans s. q. d'eau; faites une fomentation . . . .
cette fomentation est fort resolutives propre a etre appliquée sur des jambes œdemateuse &c.

fomentation astringentes . . .

prenez p. exemp. des feuilles de plantain de pervenche, et de mille feuille une poignée et demi de chacune faites les cuire dans s. q. d'eau et servez vous de la decoction pour des parties relachées, variqueuses &c. . . . . .
Il seroit inutille de s'etendre davantage la dessus puisque sur ces modelles on peut faire autant de fomentations et d'autant des differentes especes, qu'on trouvera apropos de faire pour remplir . . des indication qu'on pourra avoir . . . .

4\.

Chapitre second des embrocations

Les embrocations sont fort semblables aux fomentations: toute la difference quils'y trouve seulement du côté de la maniere d'user du remede dans celui cy on arrose simplement les parties affectées avec les mêmes remedes, quon employe pour fomenter sans l'application d'aucun linge; mais ordinairement on trempe des linges dans une decoction ou autres remedes equivalents qu'on exprime sur la partie malade; ainsi on peut faire des embrocations anodines emollientes, resolutives astringentes &c on s'en sert pour les premiers apareils quand on doit les laisser longtems sans les ôter comme dans les dislocations, les fractures, les entorses les contusions &c.

Chapitre troisieme des liniments

Les liniments sont aussi des medicaments exterieurs quon employe en onctions comme du lait des huilles de beaume fondu &c. pour ramolir et relacher des parties trop tendues: pour adoucir et resoudre des humeurs acres et epaisses. ainsi on peut faire des liniments des differentes vertus, d'anodins de resolutifs . . . .
on remarquera que les onguents et les pomades sont quelquefois la matiere des liniments parcequon a soin de les faire fondre pour s'en servir . . . . .

5. Chapitre quatrieme

Des colyres . . . .

Le nom de colyre a été donné aux remedes liquides, dont on se sert pour les maladies des yeux on peut en faire par decoction, par infusion, par dissolution et par le melange seulement de certaines liqueurs apropriées. on en compose de differentes vertus, d'anodins et adoucissants, demollients, et de resolutifs, dastringents &c on s'en sert en maniere de liniments.

colyre anodin . . . .

prenez des fleurs de camomille et de violette de chacun une ou deux pincées faites infuser dans un bon verre d'eau bouillante; servez vous ensuite de la colature pour adoucir et apaiser linflammation des yeux . . . .

on employe fort souvant pour la même fin le lait recemment tiré et tiede principalement celui de femme . . . .

colyre resolutif . . . .

prenez de feuilles de sauge, et de marjolaine en tout demi poignée faites bouillir dans une l. q. de vin, coulez à la fin de la coction pour un colyre resolutif propre a resoudre les humeurs epaissies des yeux

si vous voulez rendre ce colyre plus resolutif ajoutez y un scripule de sel armoniac . . .

6. Collyre astringent . . . .

prenez d'eau de roses deux onces et autant de celle de plantain mêlez les ensemble pour un collyre astringent . . . .

ce collyre convient pour resserrer et affermir les petits vaisseaux de la conjonctive ou des paupieres quand ils sont variqueux ou trop relachez on peut rendre en même tems ce colyre anodin par l'addition d'un peu de safran oriental; on le rendroit encore plus astringent si on y dissolvoit un scrupule de vitriol blanc a l'exemple de ceux la on peut en composer plusieurs autres avec les simples que nous avons decrit dans la premiere partie, et de la maniere que nous venons de dire

Chapitre cinquieme

. . . . des bains . . . .

on sait en general assez ce que c'est que le bain de façon qu'il ne s'agit ici que d'en connoitre les differentes especes, soit par raport a la maniere de les prendre soit par raport a la matiere du bain . . . .

1° si on plonge une personne dans l'eau jusqu'au col, on l'appelle bain entier, 2° si on ne plonge que jusques a la cinture, on le nomme demi bain 3° si pour quelques affections particuliere comme migraine, paralisie, d'un bras &c.

7. on a donné a cette espece de bain le nom de douche
par raport a la nature du bain on a coutume de se
servir de l'eau de fontaine et de l'eau de puy quelque
fois même de l'eau de riviere quand elle est claire
et bien transparante on employe aussi dans de cer
taines occasions l'huille et la decoction des differe
ntes plantes. ceux de cette derniere espece sont ap
pellez bains composez et ceux de la premiere bains
simples . . . .
remarquez quil ya encore un autre espece de bain
quon appelle bain de sable pour ce dernier on se
transporte sur le bord de la mer dans le tems le plus
chaud; comme au mois d'aoust; parceque pour lors
le sable doit etre plus echaufé quen toute autre
saison; cette espece de bain profite quelquefois
pour les rhumatismes des extremitez inferieures et
pour guerir les oedemes qui les attaquent quelquefois
on peut faire pour les mêmes fins des bains comp
osez avec les plantes resolutives, astringentes &c.
de même aussi que pour les engourdissements des
mêmes extremitez inferieures, ces bains se font
a la maniere des fomentations, on employe seule
ment une plus grande quantité de plantes et de
liqueur a proportion pour les faire cuire . . . .
pour ce qui concerne les bains, les demi bains
ordinaires; on les employe quand il s'agit de
bien humecter la masse du sang, de relacher le
systeme des solides generallement trop tendu et
elastique pour humecter et relacher la peau &c
mais il faut toujours prendre garde quil ny ait
point contre indication, comme ceux epanchées

dans la cavité du bas Ventre, ou de la poctrine ou foib
lesses des quelquuns des Visceres contenus dans l'un ou
dans l'autre de ces cavitez &c il faut aussi preparer
le malade par une Saignée et une purgation S'il
est Necessaire on observera encore que ces Sortes de
bains en liqueurs Soient Tiedes, et de les entretenir dans
le même degré de chaleur par l'addition de nouvel
le eau chaude voila en general ce qui convient p.r
ces bains qu'on a coutume d'appeller bains domesti
ques . . . .

c'est ici le lieu de faire remarquer qu'il faut une
plus longue cuite aux racines qu'aux feuilles et
aux tiges de plantes. pour les fleurs, on les fait
Simplement infuser dans l'eau bouillante. quant
aux graines ou semences on a coutume de les con
casser ou ecraser et de les plier dans un morceau
de linge pour les faire bouillir; cependant quand
on doit couler la decoction, on peut s'abstenir de
cette derniere precaution . . . .

on se sert encore du bain dans la vandange, et
du bain dans le fumier des chevaux, pour attenu
er et pour resoudre les humeurs arretées dans les
articulations et dans les autres parties membra
neuses &c . . . .

Chapitre Sixieme des huilles

il s'agit ici des certaines huilles composées d.t
on se sert en cette Ville: apres avoir donné la
maniere generale de les faire, Nous passerons au
detail . . . .

9· des proprietez quon attribue achacune de ces huilles
il faut remarquer quontire lhuille des fruits des s
emences et des bayes, et quon en fait dautres plus
composées avec lhuille ordinaire et les sommitez ou
les fleurs de certaines plantes et même avec des
animeaux comme lhuille de renard, je ne parle ici
que des huilles de pharmacie sans entrer dans les
chimiques . . . .
les huilles des fruits et des semences se tirent par
expression aussibien que celles des bayes: mais les
autres se font par infusion ou decoction. les exem
ples nous vont eclaircir . . . .

huilles damandes douces.

prenez la quantité quil vous plaira damandes
douces bien pilées; pilez les bien dans vn mortier
de marbre jusquà ce quelles soient reduites en vne
pate tres fines et tres molles, mettez ensuitte cette
pate dans vn sac proportionné de toile neuve et
en ayant bien lié louverture, mettez vote sac au
pressoir pour en exprimer lhuille, vous presserez
doucement et ensuite le plus fortement que vous
pourrez et vous aurez lhuille damandes douces
tirée sans feu . . . .

maniere de la faire

cette huille a de tres grand vsage en medecine,
elle est fort adoucissante, anodine, et emolliente
on lemploye interieurement pour adoucir lacreté
des humeurs pour appaiser les douleurs de col
lique nephretiques et les tranchées des femmes
nouvellement acouchées pour la retention durine
&c exterieurement on en frotte les parties . . .

Vertus

10. on retire de la même maniere l'huille des amandes ameres, de noix de noisettes, des noyeaux de peches, dabricots &c. sans feu, afin que ces liqueurs ayent plus de vertus . . . .

huille de laurier

prenez des bayes de laurier autant que vous voudrez pour la quantité quils soient recentes et bien mures aprez que vous les aurez bien broyées dans vn mortier, mettez les dans un pot et faites les bouillir pendant vne bonne demi heure dans une s. q. déau couler ensuite la matiere avec expression au travers d'un linge sur vne autre vaisseau convenable; laisser refroidir la liqueur et vous aurez l'huille de laurier nageant sur la face de léau et vous la ramasserez pour la garder; vous faires bouillir vne seconde fois les mêmes bayes et vous procederez en tout de la même maniere

cette huille est attenuante et resolutive propre pour fortifier les nerfs et les jointures pour les rhumatismes pour la paralisie et pour la goute on en frotte chaudement les parties affectées . . . .

cests ainsi quon retire l'huille de bayes de mirthe, de genievre et des autres bayes . . . .

quoique l'huille de bayes soit retiré par expression on voit cependant quon procede differamments que pour l'huille des fruits

11. huille rosat . . . .

prenez une livre et demi de roses rouges recentes et apres les avoir pillées dans un mortier, placez les dans une cruche ou vous verserez trois livres d'huille d'olifve, faites infuser pendant 7: ou 8: jours aux rayons du Soleil, ou bien durant 24 heures sur les cendres chaudes, la cruche étant garnie de son couvercle, au bout de ce tems placez votre cruche au bain marie, pour faire legerement bouillir les matieres: coulez ensuite l'infusion avec expression dans une semblable cruche, rejettant les roses: on faira dans cette huille une infusion de nouvelles roses pour les faire bouillir comme la premiere fois et quon coulera avec expression: enfin on procedera de même une troisiéme fois, et toujours avec les mêmes precautions . . pr. avoir l'huille rosat, quon gardera pour s'en servir au besoin . . . .

cette huille fortifie et raffermit en adoucissant elle est propre pour les fluxions, et pour temperer la chaleur: on l'employe en embrocation pour les dislocations et pour les fractures . . .

on procede de même pour faire l'huille de violettes de mellilot, de camomille, de lis, de sureau &c.

huille d'hypericum ou de . . . . Millepertuis . . . . . .

prenez des sommitez vertes et fleuries d'hypericum, bien pillées deux livres mettez le dans un vaisseau de terre vernissé verser trois livres d'huille commune et demi livre de bon vin . .

12. proceder pour linfusion et pour la cuite jusqua
Trois fois, comme pour faire lhuille rosat et jetter
ensuite dans cette quantité dhuille (: le Vin bien
evaporé) deux livres detherebentine deVenise,
et Trois onces detinture deSafran, conserver
cette huille pour l'usage . . . .
on pourroit garder cette huille Sans y ajouter
ny therebentine, ny teinture deSafran; mais
elle n'auroit pas tant de Vertus on y incor
pore latherebentine avec lhuille Sur vnpetit
feu apres quoi ony mêle latcinture de
Safran . . . .
cette huille convient dans les mêmes cas que
lhuille rosat, mais elle abeaucoup deVertus
C'est vn beaume propre pour guerrir Toute
Sorte deplayes même celles des tendons et p.
les bruleures: il aglutine et cicatrise; on sensert
au besoin en liniments. on mêle Souvant cette
huille dans les jnjections Vulneraires, dans les
digestifs, les cataplames et plusieurs autres
remedes exterieurs (Mr. charas pharm
page 448 . . . .)

huille derenard . . . . .

prenez vn renard, depouillez le desapeau et
ôtez en les entrailles, layant coupé amorceaux
jettez le dans vn Vaisseau deterre Verni avec 4:
onces deSel. faites le cuire a vnfeulent dans
Vne Suffisante quantité deaude fontaine et
quand Vous Verrez quelachair Se Separera des
os, par la coction coulez le bouillon avec expre
ssion et rejettez le renard bien exprimez, apres
cela . . . .

13 prenez des Sommitez dethim, et danet recentes deux poignées dechacune; de Sauge, de romarin et de chamaepitis dechacun une poigné; dhuille commune quatre livr mêlez Tout cela auec le bouillon ci dessus dans un Vaisseau semblable auprecedent, lequel étant garni de son couvercle, Sera placé aubain marie tiede pendant 24: heures, faisant bouillir ensuite pendant 2: heures: on coulera letout auec expression et on aura ce quon appelle lhuille derenard, qui Sera gardée pour lusage cette huille digere discute puissamment les humeurs froides qui se jettent sur les parties nerveuses et membraneuses elle est propre contre les maladies froides des jointures, contre les rhumatismes et les gouttes on oing les ~~jointures~~ parties chaudement on le mêle aussy auec dautres huilles et onguents . . . .

Vertus

C'est ainsi quon fait lhuille des petits chiens . .

. . . huille de vers . . . .

pour faire cette huille on ramasse de gros Vers de terre, et on les met dans une terrine quon couvre pour leur faire deposer la terre quils auoient avallées et cela pendant 2: ou 3: jours; on les lave ensuite et on les netoye bien; . . .
Voici la maniere denfaire lhuille . . . .
prenez de Vers preparez comme nous venons dedire et dhuille commune Trois livres dechacun, et demi livre de bon vin blanc, ayant placé ces matieres dans un Vaisseau deterre verni, faites cuire aubain marie jusquà la consomption du vin et des autres humiditez aqueuses: coulez ensuite auec expression: et Voilà lhuile de Vers, que vous garderez pour lusage . . . . . .
cette huille a les mêmes proprietez que la precedente on lemploye pour les maladies des jointures pour la guerison des playes, pour les foulures pour les dislocatio &c . . . .

Vertus

15. # Chapitre septiéme de a beaumes

Il y a des beaumes Naturels et de beaumes artificiels ou composés. cest seulement de ces derniers que nous devons nous entenir ici et quoiquil yen ait de la consistance des onguents, cependant comme il yen a de liquides, afin de ne pas dispencer les beaumes dans deux differents chapitres, nous decrirons tous ensemble dans celui ci les liquides et ceux qui sont de consistance molle dont on se sert en cette ville, donnant en même tems la maniere de les composer, en ajoutant les formules de chacun, telle quon la trouve dans le meilleurs dispensaires

Beaume darceux

prenez de gomme elemi une livre et demi faites la fondre, apres lavoir reduite en petits morceaux sur fort petit feu: ajoutez ensuite une livre et demi de therebenthine, deux livres de suif de bouc et une livre de graisse de porc

quand toutes ces matieres seront bien dissoutes ensemble, coulez autravers d'une toile neuve, pour separer les ordures du beaume, lequel étant refroidi, vous garderez dans quelques pots pour le besoin

Vertu on se sert tous les jours de ce beaume qui est de consistance de miel congelé non seulement en cette ville mais encore partout ailleurs pour deterger et consolider les playes et les ulceres, pour les piqueures pour les contusions, pour les blessures de tendons pour fortifier les nerfs et pour les dislocations

XC

16· Beaume du Samaritain ou de l'evangille

prenez parties egalles d'huille d'olives et de vin le meilleur que vous trouverez: faites bouillir les deux liqueurs ensemble dans un pot de terre verni a un feu lent jusques a l'entiere consomption du vin: et votre beaume sera fait.

La simplicité de ce beaume ne doit point le faire mepriser: car il netoye et consolide les playes et les ulceres il fortifie les nerfs &c. on trouve dans Belloste de excellent effets de ce beaume, on peut s'en servir a la place de celui d'arceus, pour les mêmes cas.

vertu

Beaume vert

prenez d'huille de semence de lin exprimée et d'huille d'olive une livre de chacun, placez les ensemble dans une poële sur un fort petit feu, jettez y deux onces de therebentine et une once d'huille de laurier pour incorporer tout cela ensemble puis ayant ôté le poële du feu et laissé refroidir le melange mêlez y peu a peu trois dragmes de verdet subtilement pulverisé; de vitriol blanc une dragme et demi: d'aloes succotrin bien pulverisé deux dragmes: d'huille distillée de bayes de genievre, demi once: d'huille de girofle une dragme toutes ces choses étant bien melangées le beaume vert sera fait.

ce beaume est d'un tres grand usage a paris et ici: en effet il est propre pour mondifier, incarner, et cicatriser les ulceres fistuleux et malins, de meme que les playes: mais avant que de s'en servir pour les playes il faut les avoir bien lavée avec du vin chaud puis on les oingt chaudement de ce beaume et on y applique dessus des plumasseaux qui en soyent imbiber

on l'estime aussi bon pour les playes d'armes a feu
ce beaume se trouve decrit dans la pharmacopée
de Schroder et il a été inventé par Mr duclos
medecin de mets . . . .

Beaume de commandeur de perne

prenez quatre onces de fleurs de millepertuis faites
les infuser pendant 5. a 6: jours dans trante dix
onces d'esprit de vin rectifié, pour en tirer la teinture,
separez ensuite les fleurs en coulant la liqueur
ce qui étant fait . . . .
prenez d'encens mâle demi once de beaume sec du
perou une once; de storax en larmes deux onces: de
benjoin aussi en larmes trois onces d'aloes succo
trin quatre onces; de mirrhe demi once: de racines
d'angelique aussi demi once; concassez bien toutes
ces drogues; et ayant mis la teinture precedente
dans un matras proportionné, jettez y les susdites
drogues concassées et exposez votre matras aux rayo
ns du soleil le plus chaud pendant 15: a 20: jours
ou si le tems ne le permet pas au feu de sable; apres
ce tems la, la digestion étant faite on coulera les
matieres pour en separer le beaume, qu'on gardera
au besoin dans des bouteilles de verre bien bouchées
ce beaume est de tres grand usage: on l'employe pr
toute sortes de playes peu profondes et des contusions
pour les coups de feu et d'arquebusades . . . .
quelques uns ajoutent a la composition de ce beaume
six grains d'ambre grix et autant de musc seule
ment pour l'odeur; mais il est mieux de ne les y
point ajouter parce que tout le monde ne s'accomo
de pas de l'odeur de l'ambre et du musc, le beaume
a assez bonne odeur par luy même . . . . .

- - - - - &c. - - - - -

18 Beaume blanc de leonard, fio ravanti docteur et chevalier de Boulogne

prenez de gomme arabique quatre onces: de galbanum, d'oliban, de mirrhe, de gomme de lierre, de bois d'aloës trois onces de chacun; de petit galanga, de cloux de girofle, de racines de petites consoude, de canelle, de noix muscates, de zedoire, de zinzembre, de dictam blanc une once de chacun de musc, et d'ambris deux dragmes de chaqu'un ....

on broyera toutes ces drogues, on les melera ensemble, et on les metra dans une retorte de verre assez grande; on y versera une livre de therebentine claire; quatre onces d'huille de laurier; et d'eau de vie rectifiée quatre livres: ayant ensuite bouché le vaisseau, on agitera le tout ensemble, pour faire digerer le tout ensemble, dans un lieu chaud l'espace de 8: a 9: jours, apres quoi on distillera, e clon l'art les matieres sur un feu de cendres ou de sable gradué; et on gardera la liqueur distillée ...

Mr. garengeot parle de ce beaume dans ses operations parce qu'en effet on se en sert beaucoup a paris et même jci al hotel dieu et st. eloy il est excellent pour deterger et mondifier les playes et les ulceres les plus malins; pour ranimer les esprits et resister a la gangrene, appliqué avec des plumasseaux; pour resoudre les tumeurs et pour fortifier les nerfs ....

Beaume de lucatelli ....

19 prenez vneliure et demi de therebenthine de Venise lavée dans de l'eau rose jusqua l'blancheur, et autant d'huille d'olives: de cire jaune vneliure; de santal rouge reduit en poudre fine deux onces; le tout placé dans pot de terre verni on y jettera vne s. q. d'excellent vin: on faira bouillir ces matieres dans vn bain marie jusqua ceque le vin soit consommé; on coulera ensuite pour garder le beaume pur: . . . .
il est propre pour deterger et consolider les playes et les ulceres; il fortifie les nerfs . . . . . .

Beaume pour apaiser les douleurs vulgairement beaume Tranquille: . . . . .

prenez des feuilles d'ortie de plantain, de mercuriale et de marjolaine trois poignées de chacun que vous écraserez bien dans vn mortier de marbre pour les mettre dans un pot de terre verni etroit d'embouchure versez y dix livres d'huille de noix et deux livres de bon vin blanc: couvrez le pot et placés le pendant 24: heures sur les cendres chaudes: pour faire macerer les matieres: ensuite faites les cuire lentement jusqua ceque le vin soit consommé: puis coulez exprimez pour avoir le beaume pur . . . .
on se sert de ce beaume en onctions exterieures p.r appaiser les douleurs des articles, tant celles qui viennent par quelque playe, piqueure, ou froissement, que celles qui sont produites par des humeurs acres arretés sur quelque partie il y a lieu de croire quil seroit bon aussi pour les contusions recentes . . . .

20\. Chapitre huitieme de la Suffumigation

Les suffumigations ne sont autre chose que la fumée de quelques remedes quon fait recevoir au malade, sur quelques parties de son corps. anciennem.t cette sorte de remede, étoit tres en usage, mais aujourd'huy, on ne lemploye guerres peu; cest pourquoi il nous suffira ici de remarquer quon peut faire des suffumigations emollientes astringentes resolutives &c avec les medicaments quils ont ces proprietez. pour faire recevoir la fumée a la partie on a coutume de se servir dun entonnoir. ce remede est principalement mis en usage pour detruire les duretez des chancres veneriens quils ont resisté aux autres remedes, les plus aproprièz et pour faire revenir les mois aux femmes qui les ont perdus . . . .

Seconde Section

de medicamenta exteriora en forme molle . . . .

les medicaments exterieurs composez quon prescrit en forme molle sont 1.° les cataplâmes 2.° les onguents, 3.° les digestifs 4.° les cerats 5.° les vessicatoires . . . .

Chapitre 1.er de cataplâmea . . . .

21. on a donné le nom de cataplame a un medicament externe de consistance molle: le cataplame est diversement composé selon les differentes indications quon veut remplir par le moyen dun tel remede — ainsi on en fait de propre pour apaiser les douleurs, pour adoucir et ramollir, pour resserrer et pour resoudre, et pour faire supurer, en se servant pour leur composition des remedes simples qui ont les proprietez. la pulpe des plantes, leur poudres, leur suc, des feuilles, des mineraux &c sont employé pour faire les cataplames. en voicy quelques uns dont la preparation nous servira de guide, pour la composition de plusieurs autres..

cataplame anodin.

prenez une livre et demi de mie de pain blanc en poudre et une chopine de lait, faites les cuire ensemble en remuant de tems en tems, ajoutez une pincée de safran oriental, pulverisé et deux jaunes dœufs, pour faire vne cataplame

la grande vertu de ce cataplame est si reconnuë quon sen sert tous les jours, pour lerisipelle, pour le phlegmon, et generallement pour toute sorte dinflammation: on laplique sur les parties trop tendues pour les assouplir et pour les relacher. je croit jnutille de raporter jci les deux cataplames anodins quon trouve dans le premier chapitre de la premiere partie . . . .

cataplame adoucissant et emollient

prenez des feuilles de jusquiame, de mauve, et de parietaire demi poignée..

de chacune que vous fairez cuire dans s.q. de lait de vache, jusques a la reduction en pulpe pour la passer par le tamis on peut ajouter a cette pulpe deux jaunes d'œufs: pour le cataplame . . . . .
ce cataplame est fort adoucissant et emollient tres propres pour adoucir les humeurs acres et p.r relacher les parties trop tendues et enflammées pour donner de la fluidité aux humeurs arretées et epaissies . . . .

cataplame astringent

prenez des feuilles de plantain et de joubarbe de chacune demi poignée: de balaustes et de roses rouges demi poignée de chacune faites bouillir dans l'oxicrat jusques a ce que le tout soit reduit en putrilage, ajoutez deux onces d'huille rosat pour un cataplame astringent . . . . .
ce cataplame peut servir pour resserrer des parties trop relachées, pour être appliqué sur les hemorroides &c . . . .

cataplame resolutif . . .

prenez du cataplame anodin cy dessus une livre deux oignons blancs cuits sous les cendres et une once de savon rapé broyez mêlez tout cela ensemble avec une once d'huille de vers pour un cataplame . . . . .
ce cataplame est excellent pour les glandes inflammées . . . .
La cigue et les escargots pilez ensemble, font un tres bon cataplame pour resoudre les parrotides et les tumeurs des aiselles . . .

autre c. resolutif . . .

23. prenez des quatres farines resolutives une poig. et demi faites cuire dans suffisante quantité de gros vin rouge pour un cataplame . . . .
ce cataplame resout doucement sans augmenter l'inflammation: il est propre pour le panaris &c
on peut faire des cataplames resolutifs propres pour les parties œdemateuses, en faisant cuire dans du gros vin rouge, des plantes aromatiques pour les appliquer tiedes . . . .
les oignons blanc et ceux de lis cuites sous la cendre chaude, et ensuite ecrasés forment des bons cataplames resolutifs mais quelquefois ils excitent la supuration suivant que la matiere de la tumeur se trouve disposée.

cataplame supuratif.

prenez du vieux levain, d'onguent basilicum, de therebenthine de Venise, et d'huille d'hypericum, une once de chacune et autant soit peu de vieille theriaque faites un cataplame par le melange de toutes ces drogues ensembles. . . . .
ce cataplame est un puissant supuratif et on s'en sert avec succez . . . .

autre cat. supuratif. . . .

prenez des racines d'oseille et de guimauve, de chacune demi poignée, des feuilles de parietaire de violette et de branc'ursine, une poignée de chacune, des figues grasses six paires; faites cuire tout cela ensemble, jusqu'à reduction en putrilage pour faire un cataplame supuratif
ce cataplame est fort bon pour exciter la supuration et il n'est pas si fort que le precedent.
la fiante de poule et de pigeon peut être appliquée en cataplame pour faire supurer

 Voicy quelques cataplames particuliers . . . . .
Thomas fuller, dit dans sa pharmacopée que les raves cuites, sont de tres bons cataplames pour les tumeurs inflammées des testicules: Le même donne le cataplame suivant . . . .
prenez de conserue de roses rouges deux onces de sue de joubarbe, et de sirop de pavot de chacun demi once, de poudre de trochiques d'album rasis vne q. s. pour faire vn cataplame en mêlant le tout ensemble . . . .
il est en vsage contre la douleur, la rougeur et chaleur des yeux contre leur tumefaction et pour yempecher l'abort des humeurs . . . . .

chapitre 2e. des digestifs

on appelle digestif des remedes exterieurs en forme molle qu'on employe pour deterger et netoyer les playes en les faisant suppurer . .
le digestif vulgaire est le plus simple, se fait auec la therebenthine et le jaune d'œuf, par exemple . .
prenez de therebentine deux onces
mêlez bien auec vn jaune d'œuf . .
en voici vne autre plus composé . . . . .
prenez de therebenthine de venise 1/2 ℔.
d'aloës succotrin et de mirrhe en poudre vne once et 1/2 de chacun.
mêlez auec deux jaunes d'œufs pour faire vn digestif . . . . . .
ce digestif est propre pour deterger et pour consolider pour resister a la gangrene &c. . . .

25\. on en fait d'autres en dissolvant quelques emplatres comme celui de diapalme, de betoine, le divin &c. dans l'huille rosat ou lipericum . . . . . .
a la place des digestifs on employe souvant pour les memes fins, le beaume d'arceus le beaume blanc du perou, le beaume verd &c. ainsi quand on a ces derniers remedes tous faits on peut se passer abso lument des digestifs. au reste on voit que les dig estifs sont des remedes quon fait sur le champ au besoin, ils sont si aisez a faire quil seroit inutille de setendre d'avantage sur cette matiere

Chapitre troisieme
des onguents . . . .

les onguents sont des medicaments exterieurs fort mollasse dont pour l'ordinaire les differents huilles et les graisses font la baze, quelque fois même il y entre un peu de cire, tout cela dep end de la plus grande, ou de la moindre consist ance quon veut donner a longuent on y mêle ou on y fait infuser ou cuire parmi les diferentes parties des plantes, de minereaux &c. selon la vertu quon a dessein de communiquer aux ongue nts ainsi on peut en composer d'anodins et emollients dastringents de resolutifs, de supuratifs, de detersifs de cicatrisants, ou dessicatifs et de rongeants voicy les plus usitez en cette ville . . . . .

onguent rosat . . . . .

prenez de graisse de porc mâle bien netoyée et bien lavée dans leau fraiche et de roses rouges recentes et bien pilées quatre livres de chacune mettez le tout dans un vaisseau de terre verni étroit

[illegible] ouchure et ayant bien mêlé les matieres ensemble, garnissez[x] de son couvercle, pour le metre dans vn bain marie chaud pendant six heures afin de faire macerer les matieres quion faira cuire ensuite dans ce même bain marie pendant vne heure, et on Coulera auec expression pour en separer les roses quon jettera

x le vaisseau

apres cette manœuvre, on pilera quatre livres de roses pâle recentes quion mêlera dans ce premier onguent procedant en tout aleur egard, comme pour les roses rouges et longuent rosat sera fait. . . .

cet onguent est fort vsité contre toutes sortes d'jnflammation externes, pour les eresipelles, pour les phlegmons, et pour les dartres, il est anodin apaise la douleur des hemorroides et tempere la chaleur excessive &c.

onguent basilicum vulgairement supuratif . . . . .

prenez de cire jaune de suif de mouton, de resine et de poix navale, de chacun vne livre, et les ayant reduits en petits morceaux, faites les fondre dans vn Bassine de cuivre sur vn fort petit feu, auec cinq livres dhuille commune couler ensuite autravers d'une grosse toile, jncorporez y vne livre de therebentine et vous aurez long. susdit. . . . .

cet onguent est dun tres grand vsage, il digere et evacue la supuration; il agit fort doucement et diminue même les douleurs il deterge et cicatrise aussi les playes lorsque le pus en est sorti; on le mêle quelquefois auec des jaunes d'œufs, de la therebentine dautres onguents et emplatres selon les differentes jndications quon peut auoir a remplir..

27. onguent ægiptiac

prenez onze onces de verd de grix, mettez les dans vne poile sur vn fort petit feu, et ecrasez le verd de grix auec vn pilon de bois; jettez y quatorze onces de fort vinaigre, pour bien dilayer le tout ensemble, et passez par le tamis de crin afin d'en separer les jmpuretez du verd de grix; remettez votre dissolution dans la meme poele, y ajoutant vingt huit onces du meilleur miel; faites alors cuire le tout sur vn petit feu, remuant de tems en tems les matieres, jusqua ce quelles ayent acquis la consistance d'onguent vn peu mol, et vne couleur assez rouge, pour lors l'onguent ægiptiac sera fait . . . . . .

cet onguent est propre pour consommer les chairs pourries des ulceres, et des playes qui empeche la regeneration de la chair, pour detruire les chancres veneriens, pour ronger les bords durs et calleux d'un vlcere, par la on voit que cet onguent est vn puissant detersifs et rongeant son action est vn peu douloureuse cest pourquoi quelque fois on lui subtitue le suivant . . .

onguent des apostres

prenez de racines dariotoloche d'encens et de bdellium six dragmes de chacun; de litharge dor neuf dragmes; de mirrhe demi once, de verd de grix deux dragmes: reduisez en poudre subtile, chacune de ces drogues separement . . . –

2°. choisissez de belle gomme ammoniac quatorze dragmes; de galbanum en larmes demi once d'opopanax aussi en larme pure deux dragmes et ayant moderement chauffé vn mortier de bronze, et son pilon faites y liquefier ces trois gommes ensemble, en les agitant auec le pilon chaud.

28\. et incorporer y quatorze onces de therebenthine
3° faites fondre en même tems de cire blanche quatre onces et de resine quatorse onces (ayant reduit ces deux ingrediens en petits morceaux) dans deux livres d'huille commune, sur un fort petit feu: a couler ensuite ces matieres pour en separer les impuretez qui se trouvent ordinairement dans la resine; tout êtant preparé de la maniere que je viens de le detailler, versez dans une petite poële de cuivre bien nette, le melange des gommes et de la therebenthine du mortier de bronze, tandis qu'il est encore chaud; metter vôtre poile sur un petit feu, et incorporer y peu a peu et a diverses reprises la dissolution de la cire et de la resine remuant doucement le tout avec un pilon de bois. jusqua ceque toutes les choses soit bien melés et bien unies; ôter pour lors la poile de sur le feu; continuant toujours l'agitation et quand vous verrez que l'onguent commencera a s'epaissir mêler y premierement le verd de gris et ensuite les autres poudres, incorporant bien le tout ensemble; l'onguent refroidit sera gardé pour le besoin.

cet onguent est fort bon pour mondifier toute sorte de playes et d'ulceres exterieurs il prepare le chemin au retour des nouvelles chairs et si on le continue, il dessiche et cicatrise cet onguent est tres usité.

l'onguent mondificatif d'ache, et le mondificatif de resine qu'on tient ici dans les boutiques ont apeupres les mêmes vertus que le precident. mais ceux ci êtant plus composés et l'onguent des apostres ayant d'ailleurs plus a

29. Vertu on peut s'en tenir a celui la . . . . . .

onguent contre la galle

prenez six onces de pulpe des racines de patiance melez y exactement une once de fleur de soufre, et vous aurez un onguent très propre a guerir si vous en frotez les parties du corps; il est aussi bon pour guerir les autres maladies de la peau . . . . .

onguent pour faire perdre le lait . . . .

prenez d'alum pulverisé une once et demi de beurre fraix deux onces de cire deux dragmes mêlez les exactement ensemble selon l'art on frotte les mammelles avec cet onguent . . . . il sera aisé de cette maniere de composer plusieurs onguents de differentes vertus quand on connoit la vertu des simples et la maniere de les mêler et incorporer ensemble . . . -

l'onguent d'althæa apaise les douleurs fait transpirer, ramollit et resout il est particulierement propre pour les tumeurs des parotides et du col, c'est un onguent tres composé

l'onguent populeum, qui est aussi fort composé est employé pour les inflammations des hemorroidea pour guerir les brulures, les eresipelles, et pour dissiper le lait des mammelles, il tire son nom des bourgeons de peuplier bien ecrasez qui y entre en quantité Voici la maniere de le faire

30. prenez quatre livres de graisse de porc, et de bourgeons de peuplier bien ecrasez une livre et demi; mêlez bien tout cela ensemble, dans un vaisseau de terre vany. que vous garderez a la cave jusques au mois de juin mettez ensuite le vaisseau dans un bain marie bouillant et ajoutez y des feuilles pilées de violette, d'ombilic de venus, de sommitez de ronces, de pavot noir, de mandragore, de jusquiame, de solanum de laitue de grande et de petite joubarbe et de grande bardane; quatre onces de chacun faites bouillir et cuire le tout jusqu'a bonne consistance d'onguent coulez avec expression; et vous aurez votre onguent populeum ou de peuplier . . . .

Chapitre quatrieme . .

des cerats . . . -

les cerats sont des espece d'onguents, dans les quels entre toujours la cire blanche, d'ou ce remede tirent leurs noms on peut en composer, plusieurs; mais je me contenterai de donner le suivant qui est le plus familier, dans les boutiques de pharmacie, et le plus en usage.

cerat rafraichissant vulgairement de galien . . . . . -

prenez d'huile rosat demi livre et de cire blanche une once et demi: mettez dans un petit vaisseau de terre vernis, que vous placerez dans un bain marie assez chaud, pour faire fondre la cire retirez ensuite votre vaisseau, agitant continuellemt.

31. la matiere avec vn pilon ou vne spatule de bois
afin quil la cire et lhuille se mellent bien exactemt.
ent: pendant cette maneuvre, ony versera vne once
dabord, et quand cette eau sera absorbée par le
cerat ajoutez y en vne autre once, et remuer toujours
jusqua ceque le cerat soit bien blanc; versez ens
uite leau superflue par jnclination: et gardez v.
votre cerat; lhuille rosat convient encore mieux
que lhuille commune, et si on estoit pressé de
cerat, on pourroit le faire en faisant fondre sim
plement et mêlant bien ensemble, avec vne spat
ule de bois lhuille et la cire.
ce cerat est propre pour les erisypelles et les dart
res, pour apaiser les douleurs des hemorrhoïdes
pour les ecorchures, pour les jnflammations qui
arrivent aux cuisses et autres parties pour les
crevasses des mammelles et pour les bruleures..

32\. # Section troizieme

des medicamentes exterieures en forme ~~molle~~ dure

Ces medicaments se reduisent a des emplatres des poudres &c.

Chapitre premier

des emplatres

on sait vulgairement assez ce quon entend par emplatre, cest un remede dont on se sert exterieurement de consistance dure, tantot pour amollir et adoucir, tantot pour resoudre, tantot pour faire supurer, tantot pour deterger et mondifier, et enfin pour dessecher, et cicatriser; ensorte quon fait des emplatres adoucissants de resolutifs &c. pour leurs compositions on employe des huilles des graisses, de latherebentine, de la poix les differentes gommes, et differentes poudres des mineraux des vegetaux, selon les differentes vertus quon veut donner a ces sortes de remedes

emplatre de mucilage

prenez des racines de guimauve bien mondées et coupées menu; decorce moyenne dorme, coupée aussi menu; des semences entieres de lin et de fenugrec, de chacun une once 1/2: mettez tout cela dans un vaisseau de terre verni y ajoutant deux livres et demi deau claire, le vaisseau sera

33. placé pendant 24: heures sur un petit feu pr. faire macerer les matieres contenuës, les remuant de tems en tems avec une espatule de bois: on les faira ensuite bien cuire jusques a ceque le mucilage soit assez epais, et pour lors il sera coulé et exprimez fortement, on ajoutera a ce mucilage d'huille de camomille, de lis, et d'aneth et de la moelle de bœuf, une once et demi de chacun q'on melera bien et quon faira cuire ensemble a un feu tres doux, jusqua consomption de l'humidité superflue, y ajoutant dans cetems la vingt onces de cire coupée a petit morceaux, pour la faire dissoudre, avec les huilles et la moële en attendant vous aurez ce soin de faire dissoudre, dans du vin de gomme ammoniac de galbanum, d'opopanax et de sagapenum, une demi once de chacun; et de les avoir faits cuire a petit feu dans un vaisseau convenable jusqua consistance de miel, et les ayant coulés a travers une toile forte vous les incorporez sur un petit feu avec deux onces de therebenthine, les agitant toujours ensemble, jusqua ce que l'humidité superflue se soit presque evaporée, pour mêler tous les ingrediens ensemble avec deux dragmes de safran oriental subtilement pulverisé, quon y ajoutera: le tout ayant la consistance d'emplatre sera retiré du feu; on le metra ensuite en plusieurs rouleaux pour le conserver au besoin.

le grand usage, quon fait de cet emplatre en cette ville ma obligé a en donner la composition quoique tres longue; on l'employe pour ramolir pour adoucir et pour resoudre doucement les tumeurs; il fait même quelquefois supurer selon que les matieres se trouvent disposeés.

34 emplatre de diapalme

1°. prenez deux poignees de sommitez recentes de palmier ou de chêne et les ayant ecrasées ou incisées bien menu faites les bouillir lentement dans trois pintes jusqu'a la consomption de la moitié exprimez le tout et gardez la decoction coulée

2°. prenez de litharge d'or tres subtilement pulverisée trois livres, autant d'huille et deux livres de graisse, que vous mettrez avec une bonne portion de la decoction cy dessus, dans un poilon de cuivre, etamé agitant continuellement les matieres ensemble jusqu'a ce qu'elles soient bien incorporées . . . . .

3°. allumez pour lors un bon feu de charbon sur lequel vous placerez vôtre poëlon, agitant toujours les matieres sans discontinuer avec une spatule de bois pour les faire cuire; et ayez soin d'entretenir le même degré de feu

4°. vous dissoudrez ou plutôt vous aurez eu soin de dissoudre auparavant dans la portion restée de la decoction precedente huit onces de vitriol blanc, que vous jetterez dans le poëlon sur la fin de la cuite des autres matieres que vous continuerez d'agiter quand l'humidité se sera evaporée et que vous serez assurez que le melange a acquis la consistance d'emplâtre vous retirerez le poelon du feu et l'emplatre s'etant refroidit il sera mis en cilindre mediocres pliez dans du papier pour le conserver

il n'y a point d'emplatre plus familier que l'emplatre de diapalme, c'est un remede presque universel on l'employe pour la guerison des playes des ulceres, des brulures des engelures, des contusions des tumeurs, et des fractures: fort souvant on le dissout avec le 1/3 ou le 1/4: d'huille rosat, ou d'huille d'ipericum . . . .

35 emplatre de cigüe

prenez dhuille de sureau deux livres de sue de cigue vne livre et demi et de litharge dor reduite en poudre fine vne livre faites les cuire ensemble sur vn feu moderé et les agitant sans cesse avec vne spatule de bois jusqua ce que lhumidité soit presque consommée et que les matieres ayent acquis vne louable consistance: on y ajoute pour lors vne demi livre de sue de cigue quon a eu soin de faire epaissir sur vn feu fort doux, jusqua consistance de miel: continuant toujours dagiter avec vne spatule de bois pour en faire evaporer de nouveau lhumidité superflue; ce qui étant fait on y joindra vne livre de gomme ammoniac dissoute dans vne s. q. de vinaigre scillitique passée atravers d'une toile forte et epaisse sur vn petit feu on en faira encore evaporer lhumidité superflue, remuant sans cesse les matieres jusqua ce que lemplatre ait acquis la consistance louable: on le retirera du feu, on le roulera ensuite comme le precedent pour le garder au besoin : . . . .

cet emplatre est propre pour ramollir les tumeurs dures fort resolutif, et les schirreux pour fondre les humeurs arretés et epaissies dans les glandes, celui de nicotiane nayant que les mêmes proprietez nous pouvons nous dispenser d'en donner la composition : . . .

.. X.

36. emplatre divin

1° prenez de la gomme ammoniac de galbanum d'opopanax et de bdellium de chacun une telle quantité, que les ayant fait dissoudre ensemble dans du vinaigre, passez a travers d'un linge et epaissir suffisamment sur le feu, il vous reste le poids de douze onces, observants d'avoir mis egal poid de chaque gomme, incorporez y quatre onces de therebentine

2° prenez trois livres d'huille que vous mettrez dans une grande poële de cuivre étamée, mellez y bien exactement une livre et 1/2 de litharge d'or, subtilement pulverisée; quand ces deux matieres seront bien incorporées ensemble a force de les agiter avec une spatule de bois sans les placer sur le feu, je tez y deux livres d'eau de fontaine, placez pour lors la poële sur un assez bon feu, pour les faire cuire; et lorsque les matieres auront acquis un peu de solidité faites y fondre huit onces de cire jaune coupée a petits morceaux: puis ayant retiré la poile du feu, et laissé a demi refroidir les matieres mellez y la dissolution precedente, apres quoi vous y mellerez encore de poudre de mirrhe d'oliban, de mastich, et de racine d'aristoloche une once et demi de chacun, de pierre d'aimant preparée six onces, et enfin de verd de gris pulverisé une once et demi; ayant bien agité et mélé toutes ces choses ensemble; l'emplatre se ra fait; on les roulera en cylindres et on le conservera pour le besoin

cete emplatre est tous les jours employé avec un heureux succez pour toute sortes d'ulceres de playes et de contusions: il ramollit, digere et resout les tumeurs selon letat des matieres qui les foment; il mondifie, consolide, et cicatrise

37. cest pourquoi on ne doit jamais manquer de cet emplatre il y en a un autre apeupres semblable appellé emplastrum manus dei, mais dont les proprietez ne sont pas si grandes. lemplatre divin peut tenir lieu de plusieurs autres . . .

emplatre d'andré de la croix . . . .

prenez di resine douze onces et de gomme elemi quatre onces, apres les avoir reduits en petits morceaux, faites les fondre ensemble, sur un petit feu, jettez y ensuite de therebentine de venise, et dhuille de laurier, de chacun deux onces, jncorporez bien toutes ces drogues ensemble, coulez atravers un linge; laissez refroidir lemplatre que vous garderez en petits rouleaux pour le Besoin . . . .

cet emplatre est fort propre pour mondifier et consolider toutes sortes de playes et dulceres pr. dissiper les contusions et pour fortifier les parties dans les fractures et dislocation des os. . . . .

emplatre de ceruse . . .

prenez trois livres dhuille rosat et deux livres deau de fontaine pour les mettres dans une poile de cuivre étamée, dont le fond sera fait en maniere de cône: jncorporez y a froid trois livres de ceruse, reduite en poudre subtile en les agitant bien ensemble, avec une spatule de bois. placez ensuite votre poële sur un bon feu, de charbon allumé pour faire cuire les matieres; et quand les matieres qui seleveront dabort, commenceront a sabaisser, vous retirerez bientôt la poile du feu, pour eprouver la consistance de lemplatre, pendant tout ce tems la

 Vous ne discontinuerez pas de remuer avec lespatule
s'il n'est pas suffisamment cuit vous le remettrez
sur un fort petit feu, pour achever par de faire
evaporer par une continuelle agitation l'humidité
qui reste, incorporez y dans ce même tems huit onces
de cire blanche coupées en petits morceaux, et
remuez toujours en ôtant la poile du feu, jusqua
cequil soit refroidis et vous aurez l'emplatre
en question que vous mettrez en petits cilindres
pour le conserver . .
cet emplatre est principalement destiné pour
guerir les maladies de la peau, dessecher les
ecorchures et exulcerations superficielles pour
cicatriser les playes et les ulceres et pour guerir
les brulures . . . .

emplatre vessicatoire

prenez de vieux levain 4: ou 5: onces mouillez
le avec de bon vinaigre et incorporez y trois onces
de poudre de cantharides, cest le vessicatoire ord
inaire dont on se sert tous les jours pour exco
rier la peau; en y excitant des vessies, pour fa
ire couler de la masse du sang une humidité
superflue . . . .
on sen sert dans les affections soporeuses qu
and on juge, que le cerveau est affaiblé ds
humidités, ou dans d'autres cas, quand on veut
determiner ailleurs quelques humeurs . . . .

chapitre 2e ova cauterea

Nous parlerons seulements jci de la pierre
a cautere dont nous donnerons la composition

39. on remarquera pourtant quon divise les cauteres en cautere actuel, et en cautere potantiel le premier nest autre chose, quun bouton de fer rougi au feu, et quon applique ainsi quelques fois sur des os decouverts pour en obtenir lexfoliation et quelquefois sur de gros vaisseaux ouverts pour en arrêter lhemoragie &c. on ne doit employer ce secours quapres que les autres onts été inutille . . . .
Le cautere potentiel est celui dont laction est infiniment moins vives et plus lente et quon met souvant en usage, tel que la pierre a cautere dont voici la composition . . . .

pierre a cautere

Cette pierre se fait avec une partie de cheaux vives et deux parties de cendres gravellées on connoit assez la cheaux vives il est question des cendres gravellées
prenez de la lie du vin autant quil vous plaira faites la bruler jusqua calcination, est la cendre gravellée maintenant . . . .
prenez ℥iiii cendres gravellées; une pierre de cheaux vives entiere pes. ℥ii: placez ces ingredients dans une terrine assez grande, et versez y un peau deau dechaude, laissez tremper pendant cinq ou six heures et ensuite faites les un peu bouillir passez ensuite ce qui sera clair par un papier gris dans une bassine de cuivre et faites evaporer; il vous restera un sel au fond, quil faut mettre dans un creuset sur le feu; il se fondra et bouillira jusqua ce que lhumidité qui étoit restée se sera

40· evaporée apres quand vous verrez que ce sel sera
reduits ou fondu en forme d'huille versez le dans
une autre bassine et coupez le en plusieurs morceaux
de la figure quil vous plaira pour les mettre dans
une bouteille que vous fermerez bien afin de les
mettre a couvert de l'air qui les fondent d'abord.
vous aurez deux onces de pierre a cautere . . .

fin

par Moy Michel

pages [redacted]

ad majoram dei gloria
m et salutam prochimi

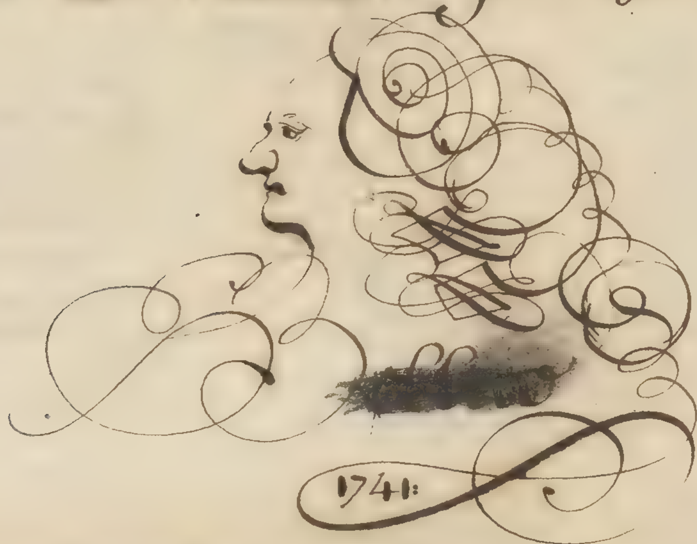


Table des matieres contenuës au present livre.

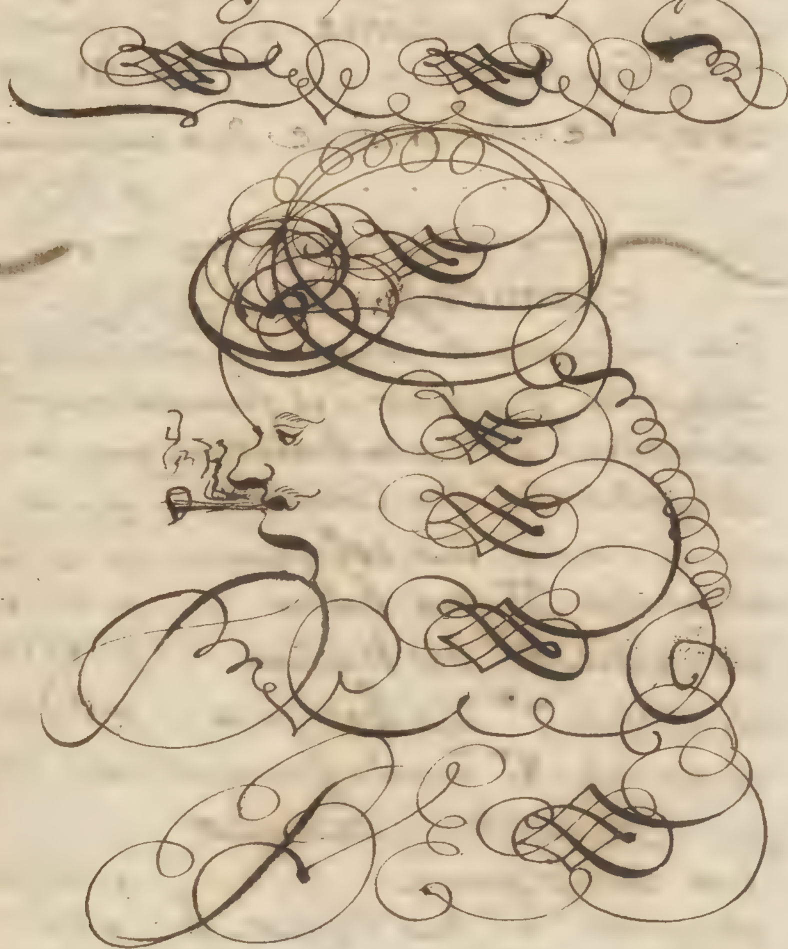
chapitre 2.e

chapitre troisième

chapitre quatrième

chapitre 5e . . . .

Seconde partie



L'an mille sept cent cinquante et le vingt un juin a quatre heure du soir jean baptiste Lafoy fit convoquer une assemblée et la fit sonner a son de cloces, a l'issüe des vespres la plus grande partie des habitans se trouverent sous le chapitaux pour entendre les raisons du pretendant apres avoir lerit ladite assemblée mr boillerault greffier la leü devant tous les habitans qui lui ayant senty le contenü s'y opposerent avec un force sy considerable lesdits (?) les paisant qui mirent a crier quil n'en vouloit point; il est vray quils croyoit que c'etoit pour faire sortir mr deroux ancien curé et c'est n'etoit que pour entrer autre part; ledit pretandant accompagné de son pere de fournier notre agiory et de michel labry le premier son oncle et le second son cousin germain percerent la foule et entrerent a l'eglise pour sonner la cloche et chanter le tedeum mais les femmes ayant reconnü leur dessein monterent au clocher pour tirer les cordes des cloches celle qui arriva la premiere fut marie la croix boiteuse des deux cottes; quand ils virent quils ne pouvoit pas sonner ledit fournier se mit dans les formes et commança a lire la reception mais michel denis vigneron craignant de signer prit le papier et le dechira avec plusieurs autres vigneron les plus grands morceaux furent portes a la cure ainsy finy cette commedie

Composition
De l'eau verte pour toute sorte de playes
prenes une dragme de vert de gris
Deux dragme de vitriol blanc
dans trois fuyette de l'eau

℞ Cassia Lignea
[illegible]
Cremes de tartre deux gros
fleur de souphres deux gros
[illegible] chacun un gros
Le tout [illegible] une [illegible] de sucre fin
[illegible] de consistance [illegible] avec quantité suffisante de
[illegible] ; La dose est d'un gros le matin a jeun [illegible]
deux heures apres un bouillon [illegible]

Composition [illegible]
[illegible] est composé
d'un [illegible]
[illegible] aux quels il adjouté un quatrieme
[illegible] qui acheve l'accomplissement [illegible] ou
le Peu [illegible] douze ou quinze
grain [illegible] aux adultes [illegible] vingt grains jusqu'a trente
ou quarante;

40 Ointment de [illegible] jusquiame blanc & de Sucre, une dragme & demy de chacun on y adjoute de la graisse de grenouilles vertes de la terebenthine [illegible] de lie Pour Donner la Consistance. Donguen; on lufrote [illegible] qui laissent les [illegible]; a.d.

prenez du Sirop de Capillaire du miel de Narbonne et du meilleur quinquina en poudre une once de chacun aprouvé pour la fievre quarte

autre pour la même maladie

prenes une once du meilleur quinquina en poudre un gros dagaric en poudre un demy gros de safran de mars a[p]p un gros de nitre purifié on incorporera le tout avec suffisante quantité de sirop de Nerprune

une once de Soufre

Environ six charges de poudre a tirer

deux once de Camfre

trois verres d'eau de vie

il faut faire [illegible] un [illegible]

pour la phtisie ou ulcere guturne

Mettez ensemble dans une Retorte une livre dasphalte ou de bitume

une livre de Sel decrepité

une livre et demy de sable pur

faisant distiller le tout a un feu bien fort; vous aurés dabord un peu deau, quil faut jetter

en otant pour un instant le Recipient; lhuile Noire qui suit [illegible] la Sentence du Remede; on Continue de la faire distiller tant longtems quelle Continue dêtre [illegible]

bleu foncé

ont fait prendre dix a quinze gouttes de cette huile deux fois par jour, le Matin a jeun le soir a lheure du Coucher

Voyez le journal de Medecine 8e pag ~~pag~~ 369 du mois 8bre 1765

Opiatte pour la fièvre intermittente la plus opiniatre surtout la quartte.

une once de bon quinquina en poudre, un gros de sel de Centaurée, un gros de sel [illegible] inthe, quatre grains de tartre [illegible] de Rhubarbe un gros de sel de [illegible], toutes les dittes poudres et sels seront delayés avec [illegible] de sirop d'absinthe qui [illegible] l'opiatte

le malade en prendra pendant cinq jours et partagera la ditte opiatte en cinq parties égales la [illegible] de quatre bollus par jour de trois heures en trois heures, après chaque prise [illegible] prendra une soupe grasse bien trempée et non mitonnée un biscuit et un verre de bon vin vieux

il ne faut prendre aucune autre nourriture pendant l'usage de ce remède et continuer pendant cinq jours, quoiqu'on [illegible] fièvre cesse [illegible] la première ou la seconde prise, il ne faut [illegible] [illegible] que l'expérience a rendu infaillible

il fut fait deffence au M. me Jean Charles Clapot [illegible] de garder la Communauté de Breux par autorité de M. Viviers Olou? procureur fiscale sans l'agrément de la Communauté depuis le 1.er 9.bre 1751 jusqu'au 1.er Mars 1752

Le 7. 8.bre 1787 l'on trouva un enfant envelopé dans un linge attaché au marteau ~~de~~ de la porte du Chateau de [illegible] son parain luy donna le Nom de françois sans [illegible]

jeunes En
Egyptie

[illegible]
[illegible] 4. 18.
4. [illegible]
[illegible]